



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **195**

Juillet-Août-Septembre 2026

Prix du numéro : 12 euros
D.L. Octobre 2026 CPPAP 0128 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



AFC, COREEX N°298 –
19, Avenue du Maréchal Foch – 77508 CHELLES

Direction de la Revue
Loïc Limpalaër ☎ 06 34 66 95 23
e-mail : loic.limpalaer@gmail.com
11 Rue de la Poste 60510 HAUDIVILLERS

Coordination Rédaction
Coordination Composition-Fabrication
Typhanie Belliard ☎ 06 63 87 11 74
Alain Robin ☎ 01 34 61 72 44
redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse
e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : Groupe IGR NEUVILLE
IMPRESSION/IMPRIMERIE SEIC
☎ 03 85 92 05 29
Espace Neodev - Rue Sainte Elisabeth - 71300
MONTCEAU LES MINES
I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0128 G 82662

INTERNET

www.xenophora.org



webmaster@xenophora.org

FACEBOOK



Association Française de Conchyliologie

INSTAGRAM



@AFCSEASHELLS

#AFCseashells, #AFCXenophora, #AFCinsitu, #AFCBourses...

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2026 (y compris adhésion 2026 et abonnement 2026) : 150 €
Les frais de ports seront à ajouter, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.
Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13 inclus, 19, 42, 45, 46, 49, 55, 56 et 57) sur CD ou par envoi électronique.

Prix au numéro :

- XENOPHORA avant 2021 : 5€
- XENOPHORA à partir de 2021 : 12€
- XENOPHORA TAXONOMY : 20€ (sauf XT37 : 40€)

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Cédric SIMBILLE
3 Rue de Frankenthal, App. B22, 92700 COLOMBES
e-mail : cedric.simbille+afc@gadz.org

MODALITES DE PUBLICATION

Pour toute publication, le texte brut et les photos devront être envoyés séparément. La mise en page sera réalisée par la rédaction afin de garantir une cohérence globale sur l'ensemble de la revue. Le tout est à envoyer à :

Typhanie BELLARD
e-mail : redaction@xenophora.org

Alain ROBIN
e-mail : alrob38@orange.fr

Association Française de Conchyliologie
COREEX N°298 –
19, Avenue du Maréchal Foch,
77508 CHELLES

Présidents d'Honneur
Patrice BAIL †
Gilbert JAUX



Président
Loïc LIMPALAER
loic.limpalaer@gmail.com

Secrétaire
Olivier IMBERT
afcsecretariat77@gmail.com

Trésorier
Cédric SIMBILLE
cedric.simbille+afc@gadz.org

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

☎ **JOLY** Danièle,
4 place des Tilleuls
33000 BORDEAUX
☎ 06 88 76 48 37 e-mail : danièle-joly@laposte.net

AFC EST

☎ **DOREZ** Daniel,
329 Rue de Bâle
68400 RIEDISHEIM
☎ 09 72 81 96 33 e-mail : ddorez68@gmail.com

☎ **RINGENBACH** Mathieu,
11 rue des Hérons
68500 ISSENHEIM
☎ 06 46 09 81 23 e-mail : mringenb@orange.fr

AFC MÉDITERRANÉE

☎ **JOLY** Thierry,
715, Chemin de la Croix des Signaux, Quartier Pibaron
83740 LA CADIERE D'AZUR
☎ 04 94 26 41 16 e-mail : joly-thierry@orange.fr

☎ **COMBELONGE** Olivier,
Résidence La Source de Jade C404, 84 rue du Haras,
83100 TOULON
☎ 06 29 07 54 15 e-mail : combelonge.olivier@neuf.fr

AFC OUEST

☎ **DELEMARRE** Jean-Louis,
17 Chemin de Porcé
44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

☎ **VIDEGRAIN** Jean-François,
18 allée du Village du Tenenio
56000 VANNES
☎ 06 16 20 71 50
e-mail : jean-francois.videgrain@orange.fr

AFC OCCITANIE

☎ **VACHON** Philippe,
1 Impasse César Franck
34290 ABEILHAN
☎ 06 16 68 53 94 e-mail : pvachon13@gmail.com

DELEGUES REGIONAUX

CENTRE

☎ **LITHARD** François,
La Croix de Vailly
18250 LA CHAPELOTTE
☎ 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

ILE DE FRANCE

☎ **BELLIARD** Typhanie,
77400 DAMPMART
☎ 06 63 87 11 74 e-mail : typhanie.belliard@gmail.com

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

☎ **BOBER** Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon, Villa n°10
97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MARTINIQUE

☎ **CLOVEL** Pierre,
Lot Les Tropiques - Fond Berny, Rue Georges Raveneau
97200 FORT DE FRANCE
☎ 06 96 22 75 45 e-mail : clovel.pierre@gmail.com

POLYNESIE FRANCAISE

☎ **MARTI** Patrick,
98719 TARAVAO TAHITI
☎ 689 87 27 98 43 e-mail : patrickmartitahiti@gmail.com

☎ **WARGNIER** Vincent,
98713 PAPETE TAHITI
☎ 689 87 28 54 42 e-mail : wargnier@mail.pf

BRESIL

☎ **CRABOS** Olivier,
Rua Juiz Orlando Heleno de Mello 119,
41650-465 Salvador Bahia
(FR) : 06 13 94 48 57 e-mail : oli170711@gmail.com

AUSTRALIE

☎ **VULLIET** Thierry,
50 Ingles circuit, Arundel 4214, Queensland, Australia
(+61) 0421 072288 e-mail : thierryvulliet@gmail.com

ADHESION & TARIF ABONNEMENT 2027

	OPTION 1	OPTION 2	OPTION 3	
	A.F.C. Cotisation - Membership	XENOPHORA Abonnement - Subscription	A.F.C. + XENOPHORA si payé / if paid < 31 dec.	A.F.C. + XENOPHORA si payé / if paid > 1 jan.
France - Europe - DOM - TOM	10 €	45 €	55 €	65 €
Autres pays - Other countries	10 €	55 €	65 €	75 €
Etudiant & -25 ans - Student & U 25	5 €	20 €	25 €	30 €

Pour l'Option 1 et l'Option 3, les adhésions se font pour une année calendaire (de janvier à décembre) et s'effectuent par anticipation avant le 1^{er} janvier de l'année à venir. Toute adhésion soumise après le 1^{er} janvier de l'année de souscription sera majorée de 10 euros pour les frais d'envoi des numéros déjà parus de l'année en cours.

For Options 1 & Option 3, subscriptions are made for a calendar year (from January to December) and in advance before January 1st of the coming year. Membership received after January 1st will be charged 10 euros more for shipping expenses of issues already published for the current year.

Règlement en Euro soit par Paypal (souscription@xenophora.org), soit par virement bancaire (demander l'IBAN à souscription@xenophora.org), soit par chèque à l'ordre de l'A.F.C.
Payment in Euro currency only by Paypal (souscription@xenophora.org), or bank transfer (ask for bank details at souscription@xenophora.org).

L'été et ses vagues de chaleur sont maintenant derrière nous. En mer, les températures de l'eau ont dépassé de plus de 5° les valeurs observées habituellement en cette saison et cela sur toutes nos côtes métropolitaines. De mémoire humaine, la sécheresse et les canicules sur tout le pays n'ont aucun véritable équivalent en termes de durée et de puissance. En outre-mer, les conséquences d'un phénomène El Niño, décrit comme étant d'une intensité exceptionnelle, se font sentir dans le Pacifique tropical et dans l'ouest de l'Océan Indien. L'Atlantique tropical subit également des anomalies de chaleur impressionnantes. Au niveau global, la température des océans atteint cette année son record absolu avec 20.96°. Ces événements impactent la faune et la flore et notamment les mollusques, qu'ils soient marins, terrestres ou d'eau douce. Envoyez-nous vos observations à ce sujet (raréfactions, disparitions ou augmentations du nombre d'individus, apparition d'espèces jusqu'à présent absentes, etc.). Il me semble intéressant et important de documenter les changements qui se produisent sous nos yeux. C'est une des missions que l'A.F.C. se fixe dans ses statuts. Je compte sur vous.

Pendant que la planète se réchauffe, les taxonomistes font chauffer le compteur des nouvelles espèces de mollusques. Lors de la préparation de la rubrique « Lu pour vous » du trimestre, qui ne couvre pourtant qu'un petit spectre de la production taxonomique totale des derniers mois, j'ai pu constater la description de pas moins de 185 nouveaux mollusques dans 15 publications. Deux d'entre elles cumulent 83 nouveautés à elles seules. La qualité de ces publications est généralement bonne mais il demeure certaines exceptions. La plupart de ces nouveautés concernent des espèces de petite taille provenant de régions encore peu explorées ou de grandes profondeurs, mais il s'y trouve également des coquilles plus grandes dans des familles très populaires. La biodiversité des mollusques recèle encore de nombreux recoins mal compris ou virtuellement inconnus. Ce flux de découvertes se poursuivra dans l'avenir. Votre revue ne manquera pas de vous en tenir informé.

De nombreuses Bourses et expositions de coquillages vont se tenir dès le début du mois de septembre un peu partout en France : Arthès, Mérignac-Capeyron, Vannes, La Garde et Paris. Il y en aura aussi au-delà de nos frontières en Belgique à Charleroi et en Allemagne à Öhringen par exemple. Vous trouverez plus d'informations sur les dates et les lieux dans les pages de ce magazine. Ces manifestations sont autant d'occasions à ne pas manquer pour sortir de sa coquille, rencontrer et discuter avec d'autres passionnés, et, bien sûr, pour compléter sa collection. Exposer ou visiter ces Bourses, c'est aussi apporter un soutien indispensable aux bénévoles qui se donnent sans compter pour organiser ces moments conviviaux.

Ce numéro de Xenophora marque le début de la campagne de renouvellement des adhésions pour 2027. L'équipe des bénévoles de l'AFC national et des régions compte sur votre soutien renouvelé. N'hésitez pas à susciter de nouvelles adhésions de la part de collectionneurs non abonnés à nos revues. Envoyez à nos rédacteurs en chef vos articles, vos études. Le plus grand plaisir que nous puissions avoir dans notre passion pour les coquillages c'est de partager !

Bien à vous,

Loïc Limpalaër

- 4 Reliefs coquilliers jurassiques (et crétacés) du littoral de Charente-Maritime
Loïc Potier
- 13 Cerithes reliques : les survivants de la préhistoire
Loïc Limpalaër
- 17 Les Conidae des Maldives Deuxième partie : discussion et comparaison avec l'archipel des Seychelles
David Toutou
- 23 Plongée dans les cartons des marchands de coquillages de Situbondo
Martine & Michel Bargoin, Jean-Jacques De Pina, Patrick Marti
- 30 Lu pour vous
Loïc Limpalaër
- 34 Un nouveau site internet pour l'AFC
- 35 Un ami nous quitte : Michel Ghesquière
- 36 Les R.I.C. en Occitanie, une première réussie !(RIC = Rencontres Intercommunales du Coquillage)
Pierrot Vachon
- 37 Echo... quillages



1^{ère} de couverture :
Littoraria scabra (Linnaeus, 1758),
Poum, Nouvelle-Calédonie,
Photo : MNHN La Planète
revisitée



**Supplément Xenophora
Taxonomy N°51**

Reliefs coquilliers jurassiques (et crétacés) du littoral de Charente-Maritime

Loïc POTIER

loicpotieropex@yahoo.fr

Au jurassique supérieur, les terres émergées en « France » se résument aux massifs armoricain, central et ardenno-rhénan, flanqués au sud par le plateau ibérique. Océan proto-atlantique nord et mer boréale communiquent alors par les eaux marines peu profondes du « Détroit du Poitou » qui réunissent bassin aquitain et bassin parisien. A noter qu'au sud de l'ancienne mer boréale se trouvent aujourd'hui les localités britanniques d'Oxford et Kimmeridge dans le Dorset qui ont donné leur nom aux deux premiers étages du Jurassique supérieur vers – 150 millions d'années avant notre ère. Clin d'œil de l'histoire à la préhistoire, comme si le détroit du Poitou avait ouvert la voie à Aliénor d'Aquitaine et aux prétentions britanniques sur l'Aquitaine ! Les formations sédimentaires britanniques du sud-est et de Charente-Maritime partagent donc le même héritage jurassique. A l'heure où nous commémorons le 120^{ème} anniversaire de l'entente cordiale, il convient de rendre hommage à James Sowerby et sa dynastie dont la contribution à la connaissance de la malaco-faune jurassique est considérable.

Mes références paléontologiques et géologiques s'arrêteront là car je ne suis pas expert en stratigraphie et me contente de la contemplation de ces reliefs coquilliers jurassiques encore accessibles (Pour combien de temps ?) au promeneur curieux déambulant sur chemins côtiers et estran du littoral charentais. Le littoral charentais, comme le littoral normand, est soumis en ce 21^{ème} siècle aux aléas du changement climatique et aux assauts de Neptune. La tempête Xynthia en février 2010 inaugure une série d'événements de forte amplitude marqués par des épisodes de submersion et une précipitation de l'érosion littorale. En réaction à cette menace, l'endigage et l'enrochement artificiel massif de certaines portions de rivage ont été décidés et sont toujours en cours de réalisation. Certains passages piétonniers côtiers se sont vus condamnés pour raison de sécurité. Effet collatéral de certains éboulis, la révélation de nouveaux affleurements suscite la curiosité des amateurs. Effet collatéral des mesures de « protection » du littoral, certains affleurements se trouvent ensevelis sous les tonnes de remblai rocheux exogène apportés par des norias de camions gros porteurs.

Serait-ce donc le moment de revisiter avec la modestie de l'amateur avec un petit « a » la paléo-malacologie du littoral de Charente-Maritime ? Pour qui souhaite éclairer ses connaissances les références bibliographiques récentes accessibles au grand public sont rares. J'ai consulté *Fossiles de France et des régions limitrophes* de J.-C. Fischer et *Regard nouveau sur la Paléontologie charentaise* de D Grenier (Les fossiles du chantier de la Ligne à Grande Vitesse Tours/Bordeaux). Je me suis aussi reporté aux sites en ligne tels que *Paléo 17*, *le-coin-a-fossiles.fr*, *thefossilforum.com*, *unbloc.fr bivalves collection...*

Le Paléospace de Villers-sur-mer offre également un bel aperçu de la malacofaune jurassique normande dans le prolongement de celle du détroit du Poitou et n'oublions pas le sous-sol du remarquable Museum d'Histoire Naturelle de La Rochelle ! Visiteur occasionnel des rivages de Charente-Maritime, je n'ai pas la disponibilité nécessaire pour rejoindre une association paléontologique locale.

Faciès explorés

Chemins littoraux

Très fréquentés en saison touristique, ils peuvent révéler néanmoins de jolies surprises là où le promeneur porte plutôt son regard sur le panorama ou le spectacle de surfeurs jouant avec les vagues. Par endroit, l'accès à ces chemins peut être menacé par l'érosion littorale.

Affleurements en flanc de petite falaise

L'affleurement d'une strate fossilifère y est progressivement renouvelé par l'érosion favorisée par les colères de l'océan. La fréquentation des sites au petit matin ou au déclin du jour offre un éclairage rasant plus propice à la révélation d'une saillie évocatrice de présence fossile qu'au grand jour. C'est là que l'usage d'un petit burin et d'un marteau peut s'avérer nécessaire au dégagement de la pièce en limitant les prélèvements aux spécimens jugés identifiables et présentables... avec modération ! Bien souvent, nous nous contenterons d'une photographie pour laisser l'héritage des millénaires accessible à d'autres contemplatifs.

Eboulis anciens en pied de falaise (Supralittoral)

Les amas de galets en pied de falaise particulièrement exposés au ressac sont les plus accessibles. C'est le lieu de prédilection de repérage des roches fossilifères souvent très érodées. L'identification des empreintes caractéristiques de moules externes invite alors à lever le nez en quête de la strate correspondante sur le tombant de falaise surplombant. Pour peu que le galet porteur ne soit pas trop volumineux et le fossile digne d'être prélevé, il pourra être emporté et éventuellement partiellement dégagé ou retaillé chez soi plus tard.

Estran (Médiolittoral)

Algues, concrétions calcaires encroûtantes, balanes colonisent comme toute roche les reliefs fossiles. Un regard affûté est donc nécessaire pour trouver l'aiguille dans la botte de foin. L'on peut d'ailleurs concilier sur certains sites recherche des bigorneaux en haut estran et quête fossile... Je n'ai pas cherché à décaper les quelques

fossiles ainsi découverts préférant préserver la patine originelle.

Espèces identifiées

Cnidaires anthozoaires (Coraux)

Montlivaltia contorta (Un des marqueurs stratigraphique pour les spécialistes)

Echinodermes

Observés, mais non identifiés par l'auteur faute de connaissance du domaine.

Brachiopodes

Accumulés par place en « Lumachelles », ils sont témoins de leur prolifération au jurassique.

Rhynchonellidae

Kallirhynchia sp.

Torquirhynchia inconstans

Septaliphoria corallina

Terebratulidae

Lophrothyris subsella

Zeillerina humeralis

Lamellibranches

La classe la mieux représentée sur les sites littoraux charentais en terme de variétés. Les dimensions en mm de quelques spécimens sont données à titre indicatif.

Rudistes

Cf. François DEMNARD

Caprina adversa (d'Orbigny) ; *Diceras arietinum* (Lamarck, 1805) ; *Requiena ammonia* (Matheron, 1842)

Pholadomyidae

Pholadomya aequalis (Sowerby, 1827) 43X28X27;
Pholadomya decemcostata (Roemer, 1836) 87X62X48;
Pholadomya protei (Brongniart, 1821) 83X70X66

Ceratomyidae

Ceratomya excentrica (Roemer, 1836) 93X67X50

Gryphaeidae

Gryphaea dilatata (Sowerby, 1816)

Hiatellidae

Panopea neocomiensis (Leymerie in d'Orbigny, 1843)

Limidae

Plagiostoma laevisculum (Sowerby, 1822)

Mytilidae

Modiolus bipartitus (Sowerby, 1818) 48X21X21
Mytilus acinaces (Leymerie in d'Orbigny, 1843)
56X20X24

Ostreidae

Rastellum rectangulare (Roemer, 1839)

Pectinidae

Chlamys nattheimensis (de Loriot, 1894)

Chlamys cretosa (Defrance, 1822)

Ctenostreon rugosum (Smith, 1817)

Pinnidae

Pinna lanceolata (Sowerby, 1821)

Stegoconcha ampla (Sowerby, 1835)

Pleuromyidae

Pleuromya uniformis (Sowerby, 1813)

Thraciidae

Thracia depressa (Moms, 1863)

Trigoniidae

Trigonia reticulata (Agassiz, 1840) 90X50X35

Trigonia sinuata (Parkinson, 1811)

Myophorella clavellata (Parkinson, 1811) 90X70X31

Gastéropodes

Retrouvés sous forme de moules internes, fréquemment tronqués pour les spécimens de nerineidae sur l'estran, leur identification n'est pas toujours aisée.

Ampullinidae

Globularia ruppelensis (D'Orbigny, 1850)

Ampullospiridae

Cernina hemisphaerica (Roemer, 1836)

Architectonica

Architectonica sp.

Nerineidae

Cossmanea tuberculata (Defrance, 1825)

Strombidae

Harpagodes oceani (D'Orbigny, 1850)

Céphalopodes

Nautilidae

Paracenoceras giganteum (D'Orbigny, 1825)

Que reste-t-il aujourd'hui de ces espèces jurassiques ?

La majorité des espèces relevées plus haut a fait les frais de la cinquième extinction survenue après l'étage crétacé voici soixante-six millions d'années qui vit la fin des dinosaures. Il faut toutefois relativiser et certaines extinctions n'ont pas été totales. Tel fut le cas des brachiopodes (précurseurs et non ancêtres des lamellibranches) et des nautilidae.

D'autres familles telles les mytilidae, les pinnidae, les ostreidae, les strombidae... figurent encore dans la sys-

tématique contemporaine. La migration des continents conjuguée à celle des espèces rendrait vaine aujourd'hui toute tentative de filiation des espèces contemporaines par rapport à ces ancêtres dont l'ADN n'est malheureusement plus disponible... un défi peut-être pour les modèles d'intelligence de demain ? En attendant, du haut de ces

falaises charentaises, 150 millions d'années nous contemplent et qu'il nous soit permis d'en profiter avant que bétonisation et réglementation abusive ne nous privent de ces petits plaisirs de promeneurs littoraux.

Jurassique Charente - Erosion littorale



Eboulis récent en pied de petite falaise



Enrochement exogène rapporté sur littoral charentais (roches calcaires ou diorite)



« France » au jurassique moyen.
Déroit du Poitou

C.M CRIVELLARO

Jurassique Charente - Sentiers littoraux



Sentier littoral



Fragment d'ammonite sp à fleur de sentier



Stegoconcha ampla sur sentier

Jurassique Charente - Flanc de petite falaise



Flanc de falaise basse



Modiolus bipartitus à flanc de falaise



Pholadomya protei à flanc de falaise



Thracia depressa à flanc de falaise



Panopea neocomiensis



Pholadomya aequalis

Jurassique Charente - Flanc de petite falaise



Lumachelles à brachiopodes, rhynchonellidae, terebratulidae



Pecten sp en bas de falaise



Pholadomya decemcostata



Stegoconcha ampla en pied de falaise.
Fragment résiduel du test sur le moule interne

Jurassique Charente - Eboulis anciens en pied de falaise



Eboulis anciens en pied de falaise



Moule externe d'ammonite sur galet



Cnidaire sur galet d'éboulis ancien



Mytilus acinaces relief sur galet... et après dégagement

Jurassique Charente - Estran



Estran fossilifère en Charente maritime



Paracenoceras giganteum (laissé in situ)



Chlamys cretosa sur l'estran



Trigonia reticulata sur l'estran



Plagiostoma laeviscula extrait de la « conche »



Ceratomya excentrica sur l'estran



Chlamys nattheimensis dissimulée, puis révélée



Requiena ammonia sur l'estran



Caprina adversa sur l'estran

Quelques spécimens récoltés



Diceras arietinum

Cossmanea tuberculata

Harpagodes oceani, moule interne



Myophorella clavellata

Pholadomya decemcostata

Pleurotomaria rotundata

CERITHES RELIQUES : LES SURVIVANTS DE LA PREHISTOIRE

LOÏC LIMPALAËR

On entend souvent parler de « fossiles vivants ». Cette expression est un oxymore : en effet, un fossile ne peut pas être vivant par définition. Les paléontologues et les zoologistes n'aiment pas cette formule qui ne correspond souvent pas à la réalité phylogénétique. Par exemple, les limules actuels n'ont pas forcément une parenté proche avec les fossiles qui leur ressemblent.

Cependant, il y a des cas où des genres bien connus dans le registre fossile n'ont plus qu'un ou quelques représentants actuels. C'est le cas particulièrement chez les Cerithiidae. Je vous propose d'en illustrer quelques cas.

CERITHIOCLAVA Olsson & Harbison, 1953

En 1986, Richard Houbriek publie la découverte de *Cerithioclava garciai* sur la base de trois spécimens en provenance de Corn Island au Nicaragua (Islas del Maiz en espagnol). C'est une espèce d'assez grande taille d'une jolie couleur paille. Houbriek reconnaît qu'elle appartient à un genre bien connu du nord-ouest de la région Caraïbe et notamment de la Floride. Le long canal postérieur de l'ouverture qui s'étend tout droit le long de la spire le différencie efficacement des autres genres de la famille des Cerithiidae. Plusieurs espèces fossiles sont connues du sud-est des États Unis.



Cerithioclava burnsii (Dall, 1892)

Chipola River, Floride, U.S.A.

Burdigalien Inférieur, Miocène. Environ 19 millions d'années.
63 mm.

Cette espèce est plus puissamment sculptée que les plus récentes. Le canal postérieur est court.



Cerithioclava dalli (Olsson & Petit, 1964)

Bonita Grande Aggregates Pit, Bonita Springs, Floride, U.S.A.
Formation de Pinecrest.

Pliocène

78 mm.

Le canal postérieur est bien formé et la sculpture est réduite.



Cerithioclava garciai Houbriek, 1986

Isla del Maiz, au large du Nicaragua.

Récents

76 mm.

Le long canal postérieur est diagnostique de la parenté entre les fossiles et l'espèce actuelle, seule représentante de son genre aujourd'hui.

OCHETOCLAVA Woodring, 1928

Ce genre est aujourd'hui restreint à l'est du Pacifique tropical et n'est plus représenté que par une unique espèce. Il a été longtemps considéré comme un sous genre de *Rhinoclavis* mais diffère notamment par l'absence d'un pli columellaire. Dans le passé, le genre était également présent dans la région caribéenne et le Brésil.



***Ochetoclava caloosaensis* (Dall, 1892)**

Apac Pit, Sarasota, Floride, U.S.A.

Pliocène 33 mm.

Forme et sculptures sont semblables à l'espèce actuelle.



***Ochetoclava gemmata* (Hinds, 1844)**

Baie de Panama, côte Pacifique. Dragué à 18-20 m.

Actuel

34 mm.

FASTIGIELLA Reeve, 1848

Le genre ne comprend que peu d'espèces reconnues. Trois d'entre elles sont présentes dans les gisements éocènes du Bassin Parisien et du Cotentin parmi lesquelles : *Fastigiella rugosa* (Lamarck, 1804), *Fastigi-*

ella climacina Cossmann & Pissarro, 1902 et *Fastigiella morgani* Cossmann & Pissarro, 1905. Une quatrième espèce est présente dans les gisements oligocènes du Bassin Aquitain. L'espèce actuelle, *Fastigiella carinata* Reeve, 1848 est distribuée de l'autre côté de l'Océan Atlantique et uniquement aux Bahamas et au nord-ouest de Cuba. Houbriek, Robertson et Abbiott en ont publié une revue en 1987 (Nautilus, Vol. 101(3) pp. 101-110) qui a permis de confirmer l'appartenance de l'espèce actuelle à la famille des Cerithiidae. La ressemblance de *F. rugosa* avec l'espèce actuelle est frappante.



***Fastigiella rugosa* (Lamarck, 1804)**

Grignon, Yvelines, France.

Lutétien, Eocène moyen. Entre 48 et 41 millions d'années.
32,5 mm.

Le dernier tour porte 8 cordons arrondis bien séparés.



***Fastigiella carinata* Reeve, 1848**

1,5 mile au sud de Cape Eleuthera Harbour ; 0,25 mile au nord de « Cathedral », Exuma Sound, Bahamas.
37,7 mm.

Les cordons sont plus étroits que chez l'espèce fossile.

GOURMYA P. Fischer, 1884

Selon Richard Houbriek (Anatomy and systematics of *Gourmya gourmyi* (Prosobranchia : Cerithiidae) a Tethyan relict from the Southwest Pacific. The Nautilus Vol. 95(1), 1981) le genre fait son apparition dans des gisements du Lutétien (Eocène moyen) du Bassin Parisien. Cependant, l'espèce la plus ancienne semble être *Gourmya romeo* (Bayan, 1870) du Lutétien italien de Ronca. Au contraire du genre précédent, des fossiles couvrent la période séparant l'apparition de ce genre jusqu'à l'époque actuelle.



Gourmya tuberosa (Grateloup, 1840)

Saint Martin d'Oney, Landes, France
Aquitainien, Miocène. Entre 20,4 et 23 millions d'années.
44 mm.

Le genre se caractérise par le retour du labre devant la base. Il y a deux épaississements en haut et en bas du côté columellaire de l'ouverture.



Gourmya parungpontengensis (Martin, 1899)

Régence de Jampang, sud ouest de Nyalindung, ouest de Java, Indonésie.
Miocène supérieur. Entre 12 et 5,3 millions d'années.
42 mm.

Le genre contient aussi bien des espèces lisses comme ici ou fortement épineuses comme ci-dessus.



Gourmya gourmyi (Crosse, 1861)

Nouvelle Calédonie.

Récent

59 mm.

La morphologie de la coquille est très proche du fossile indonésien précédent. L'unique espèce actuelle vit dans la Mer de Corail.



Gourmya gourmyi (Crosse, 1861)

Pointe sud de la Nouvelle Calédonie.

Récent

54 mm.

Cet exemplaire albinistique est presque indifférentiable de *Gourmya parungpontengensis*.

CLAVOCERITHIUM P. Fischer, 1884

Le genre apparaît au cours de l'Eocène dans le Bartonien de France (Bois Gouët) avec *Clavocerithium* (*Clavocerithium*) *lacazei* (Cossmann, 1897) mais aussi dans le Priabonien du sud de l'Australie avec *Clavocerithium kendricki* Darragh, 2017 (Further Mollusca from the late Eocene Pallinup Formation, Eucla Basin, Western Australia. Records of the Western Australian Museum. Vol. 32, pp. 29-100).

Quelques espèces lui sont ensuite attribuées, dont l'unique espèce actuelle *Clavocerithium* (*Indocerithium*) *taeniatum* (Quoy et Gaimard, 1834).



***Clavocerithium (Clavocerithium) lacazei* (Cossmann, 1897)**

Le Bois Gouët, Saffré, Loire Atlantique, France.
Bartonien inférieur, Eocène supérieur. 41 à 40 millions d'années.
54.7 mm.



***Clavocerithium (Indocerithium) taeniatum* (Quoy & Gaimard, 1832)**

Sud de Sorong, Régence de Salawati, ouest de la Papouasie indonésienne.

Possiblement du Pliocène supérieur ou du Pleistocène. L'âge précis n'est pas déterminé. Sur ce détail de l'ouverture, on peut apercevoir des restes de la coloration brune sur le bord. Un caractère que l'on retrouve sur les exemplaires actuels.

***Clavocerithium (Indocerithium) taeniatum* (Quoy & Gaimard, 1832)**

De gauche à droite : Sorong, Régence de Salawati, ouest de la Papouasie indonésienne, 41,5 mm. et 44 mm ; Raja Ampat, ouest de la Papouasie, Indonésie, 45 mm.

L'ouverture est ourlée de brun foncé chez les spécimens récents. On en retrouve la trace chez les fossiles. Les spécimens que je possède sont relativement peu sculptés mais des spires granuleuses sont connues d'autres localités.



***Clavocerithium (Indocerithium) taeniatum* (Quoy & Gaimard, 1832)**

Sud de Sorong, Régence de Salawati, ouest de la Papouasie indonésienne. 30 à 36 mm.

Ces fossiles ont été décrits sous le nom de *Rhinoclavis abbasi* Thach, 2022. Il ne s'agit pas de *Rhinoclavis*, en effet, il n'apparaît pas de pli columellaire dans l'ouverture. Ces coquilles sont extrêmement semblables aux spécimens actuels et ne diffèrent guère que par une sculpture plus prononcée.

LES CONIDAE DES MALDIVES

DEUXIÈME PARTIE : DISCUSSION ET COMPARAISON AVEC L'ARCHIPEL DES SEYCHELLES

DAVID TOUITOU

13 BD LAZARE CARNOT, 83610 COLLOBRIÈRES, david.touitou83@gmail.com

Nous pourrions penser que les Maldives et les Seychelles présentent une répartition des espèces comparable, du fait de leur proximité géographique. Les aires de répartition publiées englobent souvent les deux archipels, alors que certaines espèces ne se trouvent pas dans l'un ou l'autre. La distribution des espèces n'est jamais figée : elle est en constante évolution. Il est donc intéressant de se pencher sur les différences entre ces deux archipels.

Concernant les Seychelles, nous possédons aujourd'hui des données solides sur les espèces présentes de 0 à 40 mètres de profondeur. Au-delà, nous ne disposons que de très peu de données (Touitou, 2023). Aux Maldives, nous avons actuellement peu de données sur les espèces vivant au-delà de la zone de snorkeling (0 à 10 mètres). Cela représente donc un biais dans l'étude de la biodiversité de cet archipel.

Tableau répertoriant les Conidae des deux archipel

Se reporter à l'annexe 1.

Discussion

(1) *Conus achatinus* : pas de mention récente dans la littérature depuis Baer en 1989. Selon le MLRR (2018), *C. achatinus* n'est pas présent aux Maldives. Une espèce proche, *Conus simonis* Bozzetti, 2010, est présente à Madagascar, «C'est peut-être *Pionoconus simonis* que l'on peut trouver. Cependant, ce n'est pas confirmé.» (Limpalaër, comm. pers., 2026). En raison de la position intermédiaire de l'archipel des Seychelles entre Madagascar et les Maldives, et de l'absence de *C. achatinus* tout comme de *C. simonis* dans cet archipel (Touitou, 2023), cette hypothèse semble peu probable. On peut émettre l'idée que Baer ait fait une erreur d'identification avec un spécimen plus allongé de *Conus catus*, en effet, aux Maldives, cette espèce semble moins trapue et les spécimens ne sont pas toujours granuleux. Selon le MLRR (2018), *Conus achatinus* est présent plus au Nord, en Inde. Deepak Apte (2014) propose déjà la présence de *C. achatinus* aux «Lakshadweep, the Gulf of Mannar, and Andaman and Nicobar». La présence de *Conus achatinus* est donc possible mais non confirmée à ce jour aux Maldives.

(2) *Conus archiepiscopus* : cette espèce n'a été répertoriée aux Seychelles que dans le Sud de l'archipel (Touitou, 2023). Elle est peu fréquente aux Maldives.

(3) *Conus barthelemyi* : espèce répertoriée dans les deux archipels, vivant à partir de vingt-cinq mètres. L'habitat de la sous-espèce *jeannoelduvali* Bozzetti, 2022 est décrit comme plus profond (60 mètres et plus). Certains spécimens des Seychelles ressemblent partiellement aux spécimens attribués aux populations maldiviennes.

(4) *Conus bengalensis* : à ce jour, aucun spécimen vivant n'a été collecté.

(5) *Conus coffeae* : autrefois connu sous le nom de *Conus*

scabriusculus Dillwyn, 1817, les spécimens de l'océan Indien ont été rattachés à *Conus coffeae* (Monnier et al., 2018). Malgré sa présence aux Maldives, cette espèce n'a pas été répertoriée aux Seychelles.

(6) *Conus aff. distans* : voici un commentaire de Loïc Limpalaër (comm. pers., 2026) : «Dans l'ouest de l'océan Indien, c'est une espèce non décrite qui remplace *Fraterconus distans*. Il faudrait donc écrire «*Conus aff. distans*». Une publication indienne a déterminé que la population des Lakshadweep est génétiquement très différente de celles du Pacifique tropical (Laxmilatha & al., 2021). Ce constat est confirmé par une phylogénie moléculaire non publiée (N. Puillandre, pers. comm.). Nous savons donc que dans l'océan Indien, il y a une ou des espèces distinctes de celle du Pacifique. La localité type de *Fraterconus distans* étant aux Moluques, dans le Pacifique, les populations de l'Océan Indien sont à nommer.»

(7) *Conus eburneus* : c'est l'espèce de sable dominante aux Maldives. Aux Seychelles, à ce jour un seul spécimen, collecté mort, a été répertorié (Touitou, 2023).

(8) *Conus emaciatius* : Étonnamment, cette espèce est fréquente aux Maldives alors qu'elle semble absente aux Seychelles (Touitou, 2023).

(9) *Conus floridulus* : espèce citée par Röckel (1982), puis reprise par Baer en 1989. Il est fort possible que le ou les spécimens aient été confondus avec *Conus muriculatus* présent aux Maldives qui possède des caractères morphologiques assez proches. La présence de *C. floridulus* est donc à confirmer.

(10) *Conus ganensis* : les spécimens des Seychelles sont morphologiquement différents de ceux des Maldives et atteignent des tailles plus importantes.

(11) *Conus generalis* & *Conus krabiensis* : tous les spécimens nommés *Conus generalis* que j'ai pu étudier se sont révélés être des *Conus krabiensis*.

(12) *Conus judaeus* : l'espèce est fort probablement présente aux Maldives mais aucun spécimen n'a été séquencé, suggérant ainsi que les Maldives hébergent *Conus ebraeus* et *Conus judaeus*. Aux Seychelles, les deux espèces vivent en sympatrie.

(13) *Conus krypto* : des spécimens ressemblant à une espèce du Pacifique, *Conus mcbridei* Lorenz, 2005, ont été répertoriés aux Maldives par Lorenz en 2023 puis décrits comme une espèce distincte en 2025 par le même auteur.

(14) *Conus leehmani* : dans les premières versions de mon ouvrage sur les cônes des Seychelles (Touitou, 2019, 2022), j'avais émis l'hypothèse que *Conus leehmani*, *Conus mascarensis* et plus rarement *Conus gubernator* pourraient vivre en sympatrie aux Seychelles. Mais les études de terrain menées permettent uniquement de valider la présence de *Conus mascarensis*. La présence de *Conus mascarensis* aux Maldives a déjà été évoquée mais je n'ai pas pu examiner de spécimen dont l'origine est confirmée.

(15) *Conus legatus* : à ce jour, aucun spécimen n'a été

répertorié aux Maldives mais cela peut venir d'un biais de récolte car peu d'informations sont disponibles sur les espèces vivant plus profondément, et *Conus legatus* vit généralement au-delà de 8 mètres.

(16) ***Conus litteratus*** : voici un commentaire de Loïc Limpalaër (comm. pers., 2026) : «Mais dans l'attente d'une restriction de la localité type et de la décision taxonomique à prendre pour séparer les populations de l'océan Indien et celles du Pacifique tropical que les données moléculaires disponibles (mais non publiées) séparent nettement, comme le confirme la publication récente sur le matériel des Lakshadweep (Ameri et al., 2023)».

(17) ***Conus maldivus*** : même si l'espèce est répertoriée à plusieurs reprises, je n'ai pas encore pu observer, aux Maldives, de spécimen représentant parfaitement la description. La localité type est «Maldives islands» (Filmer, 2012). La présence de *Conus maldivus* reste donc à confirmer.

(18) ***Conus mascarenensis*** : se reporter à *Conus leehmani*.

(19) ***Conus moluccensis moluccensis* & *Conus moluccensis maldivensis*** : la sous-espèce *maldivensis*, plus petite et de forme plus élancée semble être restreinte, aux Maldives, à des profondeurs plus importantes (60 m et plus) alors que *C. moluccensis moluccensis* a été répertorié dès 25 à 30 mètres (Touitou, 2023b).

(20) ***Conus monile*** : selon le MLRR (2018), l'espèce est présente en Inde mais certains spécimens ressemblent énormément à *Conus maldivus* (variation claire). La présence de *C. monile* est donc à confirmer aux Maldives.

(21) ***Conus omaria*** : les spécimens seychellois appartiennent à la forme *patongatus* da Motta, 1982.

(22) ***Conus quercinus*** : des analyses moléculaires récentes suggèrent qu'au moins deux espèces sont actuellement regroupées sous ce taxon ; «Les analyses moléculaires suggèrent que le taxon *C. quercinus* comprend en réalité deux espèces, dont l'une constituerait une espèce nouvelle. Ces deux espèces ne peuvent être distinguées sur une base géographique, car des spécimens provenant de localités de l'océan Indien et de l'océan Pacifique — y compris des îles Marquises — sont présents dans les deux groupes.» (Touitou & al., 2025).

(23) ***Conus sugillatus*** : cette espèce ne serait pas présente en Inde et aux Maldives (Monnier et al., 2018). Les spécimens peuvent avoir été confondus avec *C. muriculatus*, espèce présente aux Maldives (Touitou, 2024). La présence de *C. sugillatus* est donc à confirmer.

(24) ***Conus terebra*** : cette espèce ne semble pas avoir colonisé l'archipel des Seychelles malgré sa présence aux Maldives et plus au Sud comme à Madagascar (Monnier et al., 2018).

(25) ***Conus virgo*** : je vous livre un commentaire de Loïc Limpalaër (2026) : «dans l'océan Indien, c'est une autre espèce, génétiquement distincte, qui n'est pas encore nommée, que l'on trouve. C'est suggéré par des arbres phylogénétiques non publiés (Nicolas Puillandre pars. comm.)».

(26) ***Conus zonatus*** : cette espèce est fréquente aux Maldives mais c'est une espèce étonnamment très rare aux Seychelles.

Discussion sur les espèces absentes d'un des deux archipels

De la liste publiée dans la première partie sont retirés *Conus achatinus*, *Conus floridulus*, *Conus generalis*, *Conus maldivus*, *Conus monile* et *Conus sugillatus* dont la présence est soit douteuse, soit à confirmer aux Maldives.

Il convient ensuite d'écarter les espèces très rares dans cette aire géographique ou vivant en profondeur, et donc difficiles à obtenir, suivantes : *Conus articulatus*, *Conus augur*, *Conus bengalensis*, *Conus circumactus*, *Conus consors*, *Conus crocatus*, *Conus granum*, *Conus keatii*, *Conus lichkeanus*, *Conus martensi* et *Conus mitratus*. En effet, leur rareté et la profondeur de leur habitat forment un biais pour la comparaison.

Voici la liste restreinte des espèces dont la présence n'a pas été, à ce jour, validée pour les deux archipels :

Espèce	Maldives	Seychelles
<i>Conus coffeae</i> Gmelin, 1791	x	-
<i>Conus emaciatius</i> Reeve, 1849	x	-
<i>Conus glans</i> Hwass in Bruguière, 1792	x	-
<i>Conus krabiensis</i> da Motta, 1982	x	-
<i>Conus judaeus</i> Bergh, 1895	-	x
<i>Conus krypto</i> Lorenz, 2025	x	-
<i>Conus leehmani</i> da Motta & Röckel, 1979	x	-
<i>Conus legatus</i> Lamarck, 1810	-	x
<i>Conus maldivus</i> Hwass, 1792	-	x
<i>Conus mascarenensis</i> (Monnier & Limpalaër, 2019)	-	x
<i>Conus nucleus</i> Reeve, 1848	-	x
<i>Conus omaria</i> Hwass, 1792	-	x
<i>Conus paulucciae</i> G. B. Sowerby III, 1877	x	-
<i>Conus pongo</i> Coomans, Moolenbeek & Wils, 1982	-	x
<i>Conus pseudocedonulli</i> Blainville, 1818	-	x
<i>Conus tenuistriatus</i> GB Sowerby II, 1858	-	x
<i>Conus terebra</i> Born, 1778	x	-

Tableau 1 : Liste des espèces dont la présence n'a pas été validée pour les deux archipels



Conus ganensis (Maldives), 60.7 mm (avec perio)

Remerciements / Acknowledgements

Jan Steger, Department of Palaeontology, University of Vienna, Dr. Felix Lorenz, Gregg Hamann, Dmitri Orlov, Gérard Vatel, Guy Gérard, Julian Joseph, Loïc Limpalaër, Monica Lacroix et Jean-Paul Lacroix.

Bibliographie / Bibliography

BAER T. W., 1989. Liste des mollusques gastéropodes des Maldives. *Bulletin de la Société Internationale de Conchyliologie* 11: 15- 24

DUVAL J., 2011. *Xenophora* n°133

KOHN A. J. & ROBERTSON R., 1968. *The Conidae (Gastropoda) of the Maldivian and Chagos Archipelagos*. Journal of the Marine Biological Association of India, 8, 273–277.

LACROIX M. & LACROIX J.-P., 2006. Les Maldives les yeux dans les yeux. *Xenophora* n°116.

LACROIX M. & LACROIX J.-P., 2013. Les Maldives dans l'objectif. *Xenophora* n°143.

LORENZ F. & KRATSCH J., 2023. The Maldives : Observations from three consecutive trips. *Pallidula* vol. 53, no. 2, October 2023, pages 18-26.

ROCKEL D., 1982. A census of Maldivian cones. *HSN* August 1982.

TAUPIN, 2009. *Conus barthelemyi* aux Maldives. *Xenophora* n°127.

TAYLOR J. D., 1978. Habitats and diet of predatory gastropods at Addu Atoll, Maldives. *Journal of Experimental Marine Biology and Ecology*. Volume 31, Issue 1, January 1978, Pages 83-103.

TOUITOU D., 2017. Découverte des Maldives. *Xenophora* n°160.

TOUITOU D., 2023a. Expédition aux Maldives 2023. *Xenophora* n°183.

TOUITOU D., 2023b. *Cone shells of the Seychelles*. Auto-édition.

TOUITOU D., 2024. Voyage aux Maldives, 2024 / Travel to Maldives, 2024. *Xenophora* n°188.

VATEL G., 2009. Maldives pas si malades. *Xenophora* n°127.

VATEL G., 2002. Il y a six ans, les Maldives. *Xenophora* n°97.

Ressources internet :

Smithsonian Institution Research Information System : <https://repository.si.edu/>

Filmer, 2012 ; <http://www.theconecollector.com/filmer/index.html>

Conchology ; <https://www.conchology.be/>

(1) <https://peerj.com/articles/15534.pdf>

(2) <https://doi.org/10.1016/j.rsma.2021.101783>



Conus leehmani (Maldives). Photo : G. Hamann



THE CONIDAE OF THE MALDIVES

PART II: DISCUSSION AND COMPARISON WITH THE SEYCHELLES ARCHIPELAGO

We might expect the Maldives and the Seychelles to exhibit a comparable distribution of species, given their geographical proximity. Published distribution ranges often encompass both archipelagos, even though some species are not found in one or the other. Species distributions are never static; they are constantly changing. It is therefore interesting to examine the differences between these two archipelagos.

Regarding the Seychelles, we now have robust data on the species occurring at depths of 0 to 40 metres. Beyond this depth, however, very little data are available (Touitou, 2023). In the Maldives, we currently have little information on species inhabiting waters beyond the snorkeling zone (0 to 10 metres). This therefore represents a bias in the assessment of the biodiversity of this archipelago.

Discussion

(1) ***Conus achatinus***: There has been no recent mention of this species in the literature since Baer in 1989. According to MLRR (2018), *C. achatinus* is not present in the Maldives. A closely related species, *Conus simonis* Bozzetti, 2010, occurs in Madagascar: "It may be *Pionoconus simonis* that can be found. However, this has not been confirmed" (Limpalaër, pers. comm., 2026). Given the intermediate position of the Seychelles between Madagascar and the Maldives, and the absence of both *C. achatinus* and *C. simonis* from this archipelago (Touitou, 2023), this hypothesis seems unlikely. One possibility is that Baer misidentified a more elongated specimen of *Conus catus*. Indeed, in the Maldives this species appears less stout, and specimens are not always granular. According to MLRR (2018), *Conus achatinus* occurs farther north, in India. Deepak Apte (2014) already proposed its presence in "Lakshadweep, the Gulf of Mannar, and Andaman and Nicobar". The presence of *Conus achatinus* in the Maldives is therefore possible, but

remains unconfirmed to date.

(2) *Conus archiepiscopus*: This species has been recorded in the Seychelles only in the southern part of the archipelago (Touitou, 2023). It is uncommon in the Maldives.

(3) *Conus barthelemyi*: This species is recorded in both archipelagoes and occurs from 25 m depth. The habitat of the subspecies *jeannoelduvali* Bozzetti, 2022 is described as deeper (60 m and below). Some Seychelles specimens partially resemble specimens attributed to Maldivian populations.

(4) *Conus bengalensis*: To date, no live specimen has been collected.

(5) *Conus coffeae*: Formerly known as *Conus scabriusculus* Dillwyn, 1817, specimens from the Indian Ocean have been assigned to *Conus coffeae* (Monnier et al., 2018). Despite its presence in the Maldives, this species has not been recorded in the Seychelles.

(6) *Conus aff. distans*: The following comment was provided by Loïc Limpalaër (pers. comm., 2026): “In the western Indian Ocean, this is an undescribed species that replaces *Fraterconus distans*. It should therefore be written as ‘*Conus aff. distans*’. An Indian publication established that the Lakshadweep population is genetically very different from those of the tropical Pacific (Laxmilatha et al., 2021). This finding is confirmed by an unpublished molecular phylogeny (N. Puillandre, pers. comm.). We therefore know that, in the Indian Ocean, there is one or more species distinct from the Pacific species. Since the type locality of *Fraterconus distans* is in the Moluccas, in the Pacific, the Indian Ocean populations remain to be named.”

(7) *Conus eburneus*: This is the dominant sand-dwelling species in the Maldives. In the Seychelles, to date only one specimen, collected dead, has been recorded (Touitou, 2023).

(8) *Conus emaciatius*: Surprisingly, this species is common in the Maldives whereas it appears to be absent from the Seychelles (Touitou, 2023).

(9) *Conus floridulus*: This species was cited by Röckel (1982) and subsequently reported by Baer in 1989. It is quite possible that the specimen or specimens were confused with *Conus muriculatus*, which occurs in the Maldives and has rather similar morphological characters. The presence of *C. floridulus* therefore requires confirmation.

(10) *Conus ganensis*: Seychelles specimens are morphologically different from those of the Maldives and reach larger sizes.

(11) *Conus generalis* & *Conus krabiensis*: All specimens identified as *Conus generalis* that I have been able to examine proved to be *Conus krabiensis*.

(12) *Conus judaeus*: The species is very probably present in the Maldives, but no specimen has been sequenced, suggesting that the Maldives harbour both *Conus ebraeus* and *Conus judaeus*. In the Seychelles, the two species occur in sympatry.

(13) *Conus krypto*: Specimens resembling a Pacific species, *Conus mcbridei* Lorenz, 2005, were recorded in the Maldives by Lorenz in 2023 and subsequently described as a distinct species by the same author in 2025.

(14) *Conus leehmani*: In the first versions of my work on the cone shells of the Seychelles (Touitou, 2019, 2022), I hypothesised that *Conus leehmani*, *Conus mascarenensis* and, more rarely, *Conus gubernator* might occur in sympatry in the Seychelles. However, field studies have only allowed the presence of *Conus mascarenensis* to be confirmed. The presence of *C. mascarenensis* in the Maldives has already been suggested, but I have not been able to examine a specimen of confirmed origin.

(15) *Conus legatus*: To date, no specimen has been recorded in the Maldives, but this may result from a collecting bias because little information is available on deeper-dwelling species, and *C. legatus* generally occurs below 8 m.

(16) *Conus litteratus*: Loïc Limpalaër (pers. comm., 2026) comments: “Pending restriction of the type locality and a taxonomic decision on how to separate the Indian Ocean populations from those of the tropical Pacific, which are clearly separated by the available molecular data (although unpublished), as confirmed by the recent publication on material from Lakshadweep (Ameri et al., 2023).”

(17) *Conus maldivus*: Although the species has been recorded on several occasions, I have not yet been able to observe a specimen from the Maldives that perfectly matches the description. The type locality is “Maldives islands” (Filmer, 2012). The presence of *C. maldivus* therefore remains to be confirmed.

(18) *Conus mascarenensis*: See *Conus leehmani*.

(19) *Conus moluccensis moluccensis* & *Conus moluccensis maldivensis*: The subspecies *maldivensis*, which is smaller and more slender, appears to be restricted in the Maldives to greater depths (60 m and below), whereas *C. moluccensis moluccensis* has been recorded from as shallow as 25–30 m (Touitou, 2023b).

(20) *Conus monile*: According to MLRR (2018), the species occurs in India, but some specimens closely resemble *Conus maldivus* (light variation). The presence of *C. monile* in the Maldives therefore requires confirmation.

(21) *Conus omaria*: The Seychelles specimens belong to the form *patongatus* da Motta, 1982.

(22) *Conus quercinus*: Recent molecular analyses suggest that at least two species are currently grouped under this taxon: “Molecular analyses suggest that the taxon *C. quercinus* actually comprises two species, one of which would constitute a new species. These two species cannot be distinguished on a geographical basis, because specimens from Indian Ocean and Pacific Ocean localities—including the Marquesas Islands—occur in both groups.” (Touitou et al., 2025).

(23) *Conus sugillatus*: This species may not be present in India or the Maldives (Monnier et al., 2018). The specimens may have been confused with *C. muriculatus*, a species present in the Maldives (Touitou, 2024). The presence of *C. sugillatus* therefore requires confirmation.

(24) *Conus terebra*: This species does not appear to have colonised the Seychelles archipelago despite its presence in the Maldives and farther south, for example in Madagascar (Monnier et al., 2018).

(25) *Conus virgo*: I quote a comment by Loïc Limpalaër (2026): “In the Indian Ocean, it is another, genetically distinct species that occurs there and has not yet been named. This is suggested by unpublished phylogenetic trees (Nicolas Puillandre, pers. comm.).”

(26) *Conus zonatus*: This species is common in the Maldives but is surprisingly very rare in the Seychelles.



Conus zonatus (Maldives), 56.7 mm (avec periostracum)

Discussion of species absent from one of the two archipelagoes

From the list published in the first part, *Conus achatinus*, *Conus floridulus*, *Conus generalis*, *Conus maldivus*, *Conus monile* and *Conus sugillatus* are excluded because their presence in the Maldives is either doubtful or requires confirmation.

The following species should then be excluded because they are very rare in this geographical area or live at depth and are therefore difficult to obtain: *Conus articulatus*, *Conus augur*, *Conus bengalensis*, *Conus circumactus*, *Conus consors*, *Conus crocatus*, *Conus granum*, *Conus keatii*, *Conus lichkeanus*, *Conus martensi* and *Conus mitratus*. Their rarity and the depth of their habitat create a bias in the comparison.

The following is the restricted list of species whose presence has not, to date, been validated for both archipelagoes:

Espèce	Maldives	Seychelles
<i>Conus coffeae</i> Gmelin, 1791	x	-
<i>Conus emaciatus</i> Reeve, 1849	x	-
<i>Conus glans</i> Hwass in Bruguière, 1792	x	-
<i>Conus krabiensis</i> da Motta, 1982	x	-
<i>Conus judaeus</i> Bergh, 1895	-	x
<i>Conus krypto</i> Lorenz, 2025	x	-
<i>Conus leehmani</i> da Motta & Röckel, 1979	x	-
<i>Conus legatus</i> Lamarck, 1810	-	x
<i>Conus maldivus</i> Hwass, 1792	-	x
<i>Conus mascarenensis</i> (Monnier & Limpalaër, 2019)	-	x
<i>Conus nucleus</i> Reeve, 1848	-	x
<i>Conus omaria</i> Hwass, 1792	-	x
<i>Conus paulucciae</i> G. B. Sowerby III, 1877	x	-
<i>Conus pongo</i> Coomans, Moolenbeek & Wils, 1982	-	x
<i>Conus pseudocedonulli</i> Blainville, 1818	-	x
<i>Conus tenuistriatus</i> GB Sowerby II, 1858	-	x
<i>Conus terebra</i> Born, 1778	x	-

Table 1: List of species whose presence has not been validated for both archipelagoes



Annexe 1. Tableau recensant les espèces présentes aux Maldives et/ou aux Seychelles

Colonne M : Maldives, Colonne S : Seychelles

Espèce		M	S
<i>Conus achatinus</i> (Gmelin, 1791)	(1)	?	-
<i>Conus acutangulus</i> Lamarck, 1810		x	x
<i>Conus archiepiscopus</i> Hwass, 1792	(2)	x	x
<i>Conus aristophanes</i> G. B. Sowerby II, 1857		x	x
<i>Conus articulata</i> Sowerby II, 1873		-	x
<i>Conus augur</i> [Lightfoot], 1786		-	x
<i>Conus aulicus</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus auricomus</i> Hwass in Bruguière, 1792		x	x
<i>Conus balteatus</i> G. B. Sowerby I, 1833		x	x
<i>Conus bandanus</i> Hwass in Bruguière, 1792		x	x
<i>Conus barthelemyi</i> Bernardi, 1861		x	x
<i>Conus barthelemyi jeannoelduvali</i> Bozzetti, 2022	(3)	x	-
<i>Conus bengalensis</i> Okutani, 1968	(4)	x	-
<i>Conus betulinus</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus bizona</i> Taylor, 1978e		x	x
<i>Conus canonicus</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus capitaneus</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus catus</i> Hwass in Bruguière, 1792		x	x
<i>Conus chaldaeus</i> (Röding, 1798)		x	x
<i>Conus circumactus</i> Iredale, 1929		-	x
<i>Conus coffeae</i> Gmelin, 1791	(5)	x	-
<i>Conus consors</i> G. B. Sowerby I, 1833		x	-
<i>Conus coronatus</i> Gmelin, 1791		x	x
<i>Conus crocatus</i> Lamarck, 1810		-	x
<i>Conus distans</i> Hwass in Bruguière, 1792	(6)	x	x
<i>Conus ebraeus</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus eburneus</i> Hwass in Bruguière, 1792	(7)	x	x
<i>Conus emaciatus</i> Reeve, 1849	(8)	x	-
<i>Conus episcopatus</i> da Motta, 1982		x	x
<i>Conus distans</i> Hwass in Bruguière, 1792		x	x
<i>Conus flavidus</i> Lamarck, 1810		x	x
<i>Conus floridulus</i> A. Adams & Reeve, 1848	(9)	?	-
<i>Conus figulinus</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus frigidus</i> Reeve, 1848		x	x
<i>Conus ganensis</i> Delsaerd, 1988	(10)	x	x
<i>Conus geographus</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus glans</i> Hwass in Bruguière, 1792		x	-
<i>Conus generalis</i> Linnaeus, 1767	(11)	?	-
<i>Conus granum</i> Röckel & Fischöder, 1985		-	x
<i>Conus imperialis</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus judaeus</i> Bergh, 1895	(12)	-	x
<i>Conus keatii</i> G. B. Sowerby II, 1858		-	x
<i>Conus krabiensis</i> da Motta, 1982		x	-
<i>Conus krypto</i> Lorenz, 2025	(13)	x	-
<i>Conus leehmani</i> da Motta & Röckel, 1979	(14)	x	-
<i>Conus legatus</i> Lamarck, 1810	(15)	-	x
<i>Conus leopardus</i> (Röding, 1798)		x	x
<i>Conus lichkeanus</i> Weinkauff, 1875		-	x
<i>Conus litoglyphus</i> Hwass in Bruguière, 1792		x	x
<i>Conus litteratus</i> Linnaeus, 1767	(16)	x	x
<i>Conus lividus</i> Hwass in Bruguière, 1792		x	x
<i>Conus maldivus</i> Hwass, 1792	(17)	?	x
<i>Conus martensis</i> E. A. Smith, 1884		-	x

<i>Conus mascarenensis</i> (Monnier & Limpalaër, 2019)	(18)	-	x
<i>Conus miles</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus miliaris</i> Hwass in Bruguière, 1792		x	x
<i>Conus mitratus</i> Hwass, 1792		-	x
<i>Conus moluccensis</i> Küster, 1838	(19)	-	x
<i>Conus moluccensis maldivensis</i> (Cossignani & Allary, 2025)	(19)	x	-
<i>Conus monile</i> Hwass in Bruguière, 1792	(20)	?	-
<i>Conus moreleti</i> Crosse, 1858		x	x
<i>Conus muriculatus</i> GB Sowerby I, 1833		x	x
<i>Conus musicus</i> Hwass in Bruguière, 1792		x	x
<i>Conus musicus f. ceylanensis</i> Hwass, 1792		x	x
<i>Conus mustelinus</i> Hwass in Bruguière, 1792		x	x
<i>Conus namocanus</i> Hwass in Bruguière, 1792		x	x
<i>Conus nanus</i> G. B. Sowerby I, 1833		x	x
<i>Conus nucleus</i> Reeve, 1848		-	x
<i>Conus nussatella</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus obscurus</i> GB Sowerby I, 1833		x	x
<i>Conus omaria</i> Hwass, 1792	(21)	-	x
<i>Conus parvatus</i> Walls, 1979		x	x
<i>Conus paulucciae</i> G. B. Sowerby III, 1877		x	-
<i>Conus pertusus</i> Hwass, 1792		x	x
<i>Conus pongo</i> Coomans, Moolenbeek & Wils, 1982		-	x
<i>Conus pseudocodonulli</i> Blainville, 1818		-	x
<i>Conus quercinus</i> [Lightfoot], 1786	(22)	x	x
<i>Conus rattus</i> Hwass, 1792		x	x
<i>Conus retifer</i> Menke, 1829		x	x
<i>Conus sponsalis</i> Hwass, 1792		x	x
<i>Conus striatus</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus striatellus</i> Link, 1807		x	x
<i>Conus sugillatus</i> Reeve, 1844	(23)	?	-
<i>Conus tenuistriatus</i> GB Sowerby II, 1858		-	x
<i>Conus terebra</i> Born, 1778	(24)	x	-
<i>Conus tessulatus</i> Born, 1778		x	x
<i>Conus tulipa</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus varius</i> Linnaeus, 1758		x	x
<i>Conus vexillum</i> Gmelin, 1791		x	x
<i>Conus violaceus</i> Gmelin, 1791		x	x
<i>Conus virgo</i> Linnaeus, 1758	(25)	x	x
<i>Conus zeylanicus</i> Gmelin, 1791		x	x
<i>Conus zonatus</i> Hwass in Bruguière, 1792	(26)	x	x

The San Diego Shell Club



The Festivus



Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study of, and further the conservation of Mollusca and associated marine life through publication of the Club's journal, lectures, club meetings, and field trips.

The Festivus is a quarterly peer-reviewed publication of the San Diego Shell Club containing articles on subjects related to malacology, conchology and shell collecting.

Annual Membership Fees: Domestic Electronic Version Worldwide \$20, Domestic Hard Copy Version \$40 and \$120 for Outside the U.S. Visit our Website for more information about the Club, events and membership at www.sandiegoshellclub.com

Plongée dans les cartons des marchands de coquillages de Situbondo

MARTINE & MICHEL BARGOIN, JEAN-JACQUES DE PINA, PATRICK MARTI

Après avoir consacré un premier article aux Conidae d'Indonésie, il nous a semblé naturel de poursuivre l'exploration de cette faune conchyliologique en nous intéressant à une autre famille emblématique des récifs indo-pacifiques : les Cypraeidae témoignant de l'extraordinaire diversité des habitats littoraux de Sumbawa.

Mais passer des cônes aux porcelaines permet aussi de porter un regard différent sur ce territoire. Les données dont nous disposons sont essentiellement issues des récoltes effectuées par les pêcheurs et plongeurs locaux, dans des profondeurs encore relativement modestes. Elles donnent donc une image précieuse, mais nécessairement partielle, de la diversité réelle de cette région. C'est cette richesse, autant que les limites de ce que nous savons aujourd'hui, que nous souhaitons mettre en lumière dans les lignes qui suivent.

Ancrés au bord du district d'Utan, sur la frange nord-ouest de Sumbawa, le village de Labuan Bajo et l'îlot surpeuplé de Pulau Bungin partagent bien plus qu'une ligne d'horizon : ils respirent au rythme du même bassin halieutique. Là, sous des eaux apaisées, se déploie une mosaïque végétale et minérale. Mangroves aux racines entrelacées, platiers affleurants et récifs frangeants s'y chevauchent, composant un véritable sanctuaire marin. C'est dans ce dédale de micro-habitats que prolifèrent, invisibles et secrets, des milliers d'espèces de mollusques.

Ce littoral porte jusque dans ses noms l'empreinte de ses maîtres. *Labuan Bajo*, littéralement le « Port des Bajau » fait écho à sa voisine Bungin. Ici bat le cœur du peuple Sama-Bajau, ces « nomades de la mer » dont l'existence demeure intimement liée aux flux de l'océan. Depuis des générations, hommes et femmes y arpentent les récifs à marée basse ou s'immergent dans les profondeurs. Si la chair des coquillages nourrit les foyers, la coquille, elle, est patiemment récoltée pour sa beauté : une quête ciblée qui alimente un artisanat séculaire et les réseaux d'amateurs éclairés.

De cet entrelacs du nord-ouest jusqu'à la cité de Bima, à l'extrémité orientale, se dessine la véritable colonne vertébrale du commerce conchyliologique de Sumbawa. À Labuan Bajo et Bungin le travail de l'ombre, l'extraction âpre et la première cueillette sous-marine ; à Bima la centralisation, le négoce et le grand départ des pièces rares vers Bali, Surabaya ou les vitrines des collectionneurs du monde entier.

Il serait bien naïf d'imaginer ces centaines d'espèces entassées au même endroit ! La véritable force de cette région ne réside pas dans un biotope unique et

After devoting a first article to the Conidae of Indonesia, it felt natural to continue exploring this shell fauna by focusing on another emblematic family of Indo-Pacific reefs: the Cypraeidae, each testifying to the extraordinary diversity of Sumbawa's coastal habitats.

However, moving from cones to cowries also allows for a different perspective on this region. The available data stems primarily from specimens gathered by local fishermen and divers at relatively modest depths. They offer a valuable, yet inevitably partial, glimpse into the true diversity of this area. It is this richness, as well as the limits of our current knowledge, that we wish to highlight in the following pages.

Anchored at the edge of the Utan district, along Sumbawa's northwestern fringe, the village of Labuan Bajo and the overcrowded islet of Pulau Bungin share far more than a skyline: they breathe to the rhythm of the very same fishing grounds. There, beneath calm waters, a mosaic of flora and mineral life unfolds. Intertwined mangrove roots, shallow reef flats, and fringing reefs overlap to form a true marine sanctuary. It is within this maze of micro-habitats that thousands of mollusk species thrive, secret and unseen.

This coastline bears the mark of its masters even in its names. *Labuan Bajo*, literally the "Port of the Bajau" echoes its neighbor Bungin. Here beats the heart of the Sama-Bajau people, those "sea nomads" whose existence remains intimately bound to the tides of the ocean. For generations, men and women have scoured the reefs at low tide or dived into the depths. While the flesh of the shellfish feeds their households, the shells themselves are patiently harvested for their beauty a targeted quest that sustains a centuries-old craft and networks of discerning collectors.

From this intricate weave in the northwest to the city of Bima at the eastern tip lies the true backbone of Sumbawa's shell trade. In Labuan Bajo and Bungin, the grueling behind-the-scenes work, the rugged extraction, and the initial underwater harvest take place; in Bima, the centralization, the trade, and the grand journey of rare specimens off to Bali, Surabaya, or the display cases of collectors worldwide.

Yet one would be naive to imagine these hundreds of species crowded into a single spot! The true strength of this region lies not in a uniform biotope, but in an extraordinary patchwork of coastal ecosystems.

A cone shell will thrive in the muddy sand of the mangroves, a cowrie will hide beneath a slab of dead coral on the reef flat, while a murex will prefer the deeper rocky slopes of the strait. It is precisely because the Bajau fish-

homogène, mais dans une extraordinaire marqueterie d'écosystèmes côtiers.

Un cone s'épanouira dans le sable vaseux de la mangrove, une porcelaine se dissimulera sous une dalle de corail mort sur le platier, tandis qu'un murex préférera les pentes rocheuses plus profondes du détroit. C'est précisément parce que les pêcheurs bajau explorent toute cette variété de micro-milieus, du fond de la baie aux tombants plus exposés, que la variété des récoltes paraît si phénoménale.

Cypraeidae

Les porcelaines indonésiennes, pour l'instant du moins, sont très communes. « Pour l'instant » car il y a fort à parier que la prospection ne se limitera pas toujours au dessus de vingt mètres de fond.

ers explore this entire spectrum of micro-environments from the depths of the bay to the most exposed drop-offs that the variety of their harvests appears so phenomenal.

Cypraeidae

Indonesian porcelain shells are, at least for now, very common. 'For now' because it is highly likely that prospecting will not always be limited to depths of less than twenty meters.

While they may not be rare, Indonesian cowries are nonetheless interesting, often surprising, sometimes amusing, and highly diverse even within a single species.

Other « idae »

After cones and cowries, it would be a shame to close this chapter on Indonesian mollusks too quickly. While these two families hold a special place in our research,



Labuan Bajo, Sumbawa



Ile de Bungin

Si elles ne sont pas rares, les porcelaines indonésiennes n'en sont pas moins intéressantes, souvent surprenantes, parfois amusantes et très variées même au sein d'une même espèce.

Autres « idae »

Après les cônes et les porcelaines, il serait dommage de refermer trop vite cette parenthèse consacrée aux mollusques d'Indonésie. Car si ces deux familles occupent une place particulière dans nos recherches, elles sont loin de résumer à elles seules la richesse conchyliologique de cette région.

Au fil des prospections, des échanges avec les pêcheurs et de l'examen des récoltes, d'autres coquilles sont venues attirer notre attention. Certaines sont familières, d'autres plus inattendues ; certaines sont remarquables par leur rareté, d'autres simplement par leur forme, leurs couleurs ou l'élégance de leur sculpture. Toutes témoignent, à leur manière, de cette extraordinaire diversité que nous découvrons peu à peu.

Il ne s'agit pas ici de dresser un inventaire exhaustif, ni de nous attarder sur chacune de ces familles. Après les cônes et les porcelaines, place simplement au plaisir des yeux : voici quelques-unes des découvertes qui ont retenu notre attention.

Liste des porcelaines rencontrées

Arestorides argus (Linnaeus, 1758)
Bistolida hirundo (Linnaeus, 1758)
Bistolida kieneri depriesteri (Schilder, 1933)
Bistolida stolidula (Linnaeus, 1758)
Blasicrura interrupta (J.E. Gray, 1824)
Blasicrura pallidula (Gaskoin, 1849)
Callistocypraea nivosa (Broderip, 1827)
Chelycypraea testudinaria (Linnaeus, 1758)
Conradusta walkeri (Gray, 1832)
Cribrarula cribraria (Linnaeus, 1758)
Cypraea tigris Linnaeus, 1758
Eclogavena quadrimaculata (Gray, 1824)
Erronea adusta (Lamarck, 1810)
Erronea caurica (Linnaeus, 1758)
Erronea cylindrica (Born, 1778)
Erronea erronea (Linnaeus, 1758)
Erronea erronea f. azurea Schilder, 1968
Erronea onyx (Linnaeus, 1758)
Erronea ovum (Gmelin, 1791)
Erronea pyriformis (Gray, 1824)
Erronea vredenburgi F. A. Schilder, 1927
Leporicypraea geographica (Schilder & Schilder, 1933)
Leporicypraea mappa (Linnaeus, 1758)
Leporicypraea mappa v. panerythra Melvill, 1888
Leporicypraea mappa viridis (Kenyon, 1902)
Luria isabella (Linnaeus, 1758)
Lyncina carneola (Linnaeus, 1758)
Lyncina lynx (Linnaeus, 1758)
Lyncina vitellus (Linnaeus, 1758)
Mauritia arabica (Linnaeus, 1758)

they are far from being the only representatives of the region's rich shell diversity.

Through field surveys, exchanges with fishermen, and the examination of collected specimens, other shells have caught our attention. Some are familiar, others more unexpected; some stand out for their rarity, others simply for their shape, colors, or the elegance of their sculpture. Each, in its own way, bears witness to the extraordinary diversity we are discovering step by step.

This is not meant to be an exhaustive inventory, nor a detailed review of each of these families. After the cones and cowries, it is simply a matter of visual enjoyment: here are a few of the discoveries that caught our eye.

Mauritia depressa (J. E. Gray, 1824)
Mauritia eglantina (Duclos, 1833)
Mauritia histrio (Gmelin, 1791)
Mauritia mauritiana (Linnaeus, 1758)
Mauritia scurra (Gmelin, 1791)
Melicerona listeri (J. E. Gray, 1824)
Monetaria annulus alboguttata Bozzetti, 2015
Monetaria annulus (Linnaeus, 1758) bleue
Monetaria annulus annulus circumpicta Lorenz, 2017
Monetaria annulus (Linnaeus, 1758) pustuleuse
Monetaria caputserpentis (Linnaeus, 1758)
Monetaria caputserpentis aruni var. Lorenz, 2017
Monetaria moneta (Linnaeus, 1758)
Naria boivinii (Kiener, 1844)
Naria erosa (Linnaeus, 1758)
Naria gangranosa (Dillwyn, 1817)
Naria helvola (Linnaeus, 1758)
Naria labrolineata (Gaskoin, 1849)
Naria lamarckii (J. E. Gray, 1825)
Naria miliaris (Gmelin, 1791)
Nucleolaria nucleus (Linnaeus, 1758)
Ovatipsa chinensis chinensis (Gmelin, 1791)
Ovatipsa chinensis amiges (Melvill & Standen, 1915)
Palmadusta asellus (Linnaeus, 1758)
Palmadusta clandestina (Linnaeus, 1767)
Palmadusta contaminata (J. E. Gray, 1832)
Palmadusta lutea (Gmelin, 1791)
Palmadusta saulae (Gaskoin, 1843)
Palmadusta ziczac (Linnaeus, 1758)
Purpuradusta fimbriata (Gmelin, 1791)
Purpuradusta gracilis (Gaskoin, 1849)
Purpuradusta hammondae (Iredale, 1939)
Pustularia bistrinotata Schilder & Schilder, 1937
Pustularia cicercula (Linnaeus, 1758)
Pustularia globulus (Linnaeus, 1758)
Ransoniella punctata (Linnaeus, 1771)
Staphylaea limacina (Lamarck, 1810)
Staphylaea staphylaea (Linnaeus, 1758)
Talostolida teres (Gmelin, 1791)
Talparia talpa (Linnaeus, 1758)



Bistolida hirundo
12,50 mm Lombok



Bistolida kieneri depriesteri
14,15 mm Lombok



Blasicrura pallidula
22,00 mm Java, plage de Sepanjang



Contradusta walkeri
29,00 mm Indonésie



Cypraea tigris
72,20 mm île de Masalembu, Masalima



Eclogavena quadrimaculata
20,65 mm Java, plage de Sepanjang



Erronea caurica
34,70 mm île de Timor, Kupang



Erronea erronea
23,40 mm Java, plage de Sepanjang



Erronea onyx
32,40 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Erronea vredenburghi
24,45 mm Lombok



Leporicypraea geographica
79,40 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Leporicypraea mappa
61,35 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Luria isabella
28,40 mm Sumba, îles de la Sonde



Lyncina carneola
28,45 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Lyncina lynx
24,50 mm Lombok





Lyncina vitellus
32,25 mm Lombok



Mauritia arabica
45,00 mm Indonésie



Mauritia depressa
39,70 mm Lombok



Mauritia eglantina
36,10 mm Lombok



Mauritia histrio
66,45 mm Lombok



Mauritia mauritiana
71,80 mm île de Simeulue, Aceh



Monetaria annulus
16,00 mm Lombok



Double anneau



Monetaria caputserpentis
28,85 mm île de Timor, Kupang



Monetaria moneta
27,00 mm Lombok



Naria boivinii
18,00 mm Labuan Bajo, Flores



Naria erosa
33,30 mm Lombok



Naria helvola
25,90 mm Pacitan, Java est



Nucleolaria nucleus
17,05 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Talostolida teres
30,30 mm Lombok



Talparia Talpa
70,35 mm Lombok





Ficidae Ficus ficus
61,60 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Haliotidae Haliotis diversicolor diversicolor
73,90 mm Pangandaran, Java ouest



Harpidae Harpa harpa
41,55 mm Île de Bungin, Sumbawa



Harpidae Morum magnificum
26,75 mm Île de Panjang, Sumbawa



Littorinidae Littoraria pallescens
13,15 mm Île de Bungin, Sumbawa



Lottiidae Patelloida saccharina
30,85 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Marginellidae Cryptospira strigata
36,30 mm Lombok



Nassariidae Nassarius coronatus
28,70 mm Labuan Bajo, Sumbawa



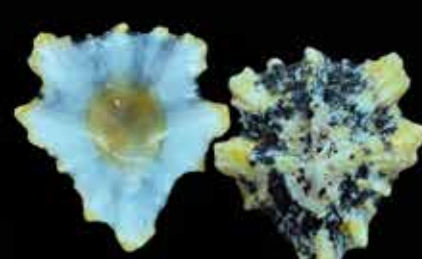
Naticidae Glypheidium alapapilionis
19,70 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Neritidae Nerita chamaeleon
14,20 mm Situbondo, Java est



Ovulidae Ovula costellata
42,85 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Patellidae Scutellastra exusta ???
28,10 mm Plage de Watu ulu, Java est



Pyramidellidae Pyramidella dolabrata
17,95 mm Sumbawa



Turbinidae Astralium lapillus
32,75 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Xenophoridae Xenophora solarioides
42,30 mm Pangandaran, Java ouest



Acteonidae Acteon virgatus
19,90 mm Bima, Sumbawa



Angariidae Angaria delphinus
44,50 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Aplustridae Hydatina amplustre
11,90 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Architectonicidae Heliacus areola
9,20 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Babyloniidae Babylonia spirata
55,10 mm Pasuruan, Java est



Bullidae Bulla ampulla
27,00 mm Sumbawa



Bursidae Bufonaria crumena
53,90 mm Situbondo, Java est



Cancellariidae Trigonostoma scalare
25,85 mm Île de Bungin, Sumbawa



Cassidae Cassis cornuta
33,95 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Cerithiidae Cerithium echinatum
40,80 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Chilodontidae Herpetopoma rubrum
8,40 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Colubrariidae Colubraria tortuosa
46,95 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Epitoniidae Epitonium scalare
52,00 mm Indonésie



Fascioliariidae Latirus gibbulus
43,00 mm Bima, Sumbawa



Fascioliariidae Pleuroploca clava
96,30 mm Îles Mentawai

Lu pour vous

LOÏC LIMPALAËR

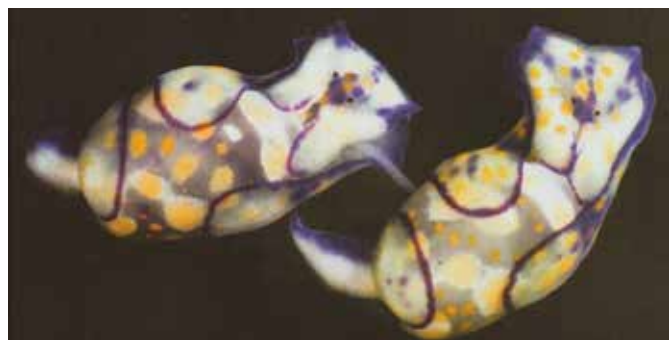
Ce trimestre, je vais passer en revue un nombre non négligeable de revues reçues au club. Je vais me concentrer principalement sur les publications d'intérêt particulier pour les collectionneurs.

Nous recevons aussi régulièrement les revues suivantes :

- Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux : les dernières livraisons ne contiennent pas d'articles concernant les mollusques.
- Spixiana : les derniers numéros reçus contiennent de nombreuses contributions sur les insectes, les poissons et les amphibiens mais rien sur les coquillages.
- Noticiario de la Sociedad Española de Malacologia : cette revue traite bien de l'actualité ibérique des mollusques. Le numéro 78 (décembre 2022) contient le compte rendu de la journée « Conidae en aguas españolas ».

Iberus Vol. 42 (2) - Juillet 2024

11 publications composent ce numéro. Parmi celles-ci, Horro, Gori et Rolàn décrivent un nouveau Drillidae du Sahara Occidental : *Spirotropis hernandezi*. *Parashiela caboverdensis* Amati, Smriglio & Oliverio est un nouveau Rissoidae de Boavista, archipel du Cap Vert. Hoffman & Zettler révisent deux familles de petits bivalves namibiens. Sont également introduits en tant que nouvelles espèces : *Anatoma belgimae* Utrilla & Gofas, 2024 et *Circulus aemilii* Rubio & Gofas, 2024 ; le premier vient du côté Atlantique du détroit de Gibraltar, le second du côté méditerranéen. Orenes-Salazar et ses co-auteurs documentent l'expansion rapide d'un petit mollusque lessepsien : *Lamprohaminoea ovalis*. Je ne résiste pas à l'envie de reproduire (c'est le cas de le dire) une image de deux individus pris en photographie en plein dans l'acte...



Lamprohaminoea ovalis 2 individus en cours d'accouplement à San José, Almeria, Espagne.

Iberus Vol. 43 (1) - Janvier 2025.

Dans cette livraison de la revue ibérique, nous trouvons des Conoidea turriciformes et des Pyramidellidae du plateau continental galicien, Des Nuculidae de King George Island à l'extrême sud de l'Océan Atlantique, mais aussi : *Nassarius acer* Gili, 2025 d'Indonésie, des Philip-



pines et d'Australie. Cette espèce est accessible aux collectionneurs car elle a été obtenue auprès de revendeurs indonésiens.

Nassarius acer paratype. Labuan Bajo, Sumbawa, Indonésie.

Iberus Vol. 43 (2) – juillet 2025

Ce numéro contient notamment un long article par Trigo & al. sur les espèces invasives présentes en Galice, nord-ouest de l'Espagne. On y retrouve notamment *Crepidatella dilatata* (Lamarck, 1822) et *Ocenebrellus inornatus* (Récluz, 1851) qui ont déjà eu les honneurs de nos colonnes. Neuf autres espèces sont recensées et leurs effets sur la faune autochtone sont évalués par les auteurs ainsi que les possibles actions à envisager par les autorités compétentes. Par ailleurs, de nouvelles espèces sont introduites : *Iberozospeum goliath* Prieto, Gomez-Moliner & Moreno, 2025 ; *Cardomya conceptionensis* Zettler, 2025 et *Volvarina masqatena* Boyer, 2015.

Iberus Vol. 44 (1) - Janvier 2026.

Ce numéro contient divers articles parmi lesquels je retiens particulièrement la validation par Serge Gofas et notre ami Jean Louis Deleamarre d'*Assimineia eliae* Paladilhe, 1875, une petite espèce présente dans l'estuaire de l'Adour. Smriglio, Marottini et Oliverio décrivent un nouveau petit Trochidae de la Mer d'Alboran : *Jujubinus roseus*.

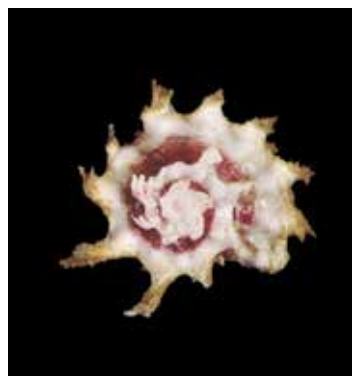


Jujubinus roseus holotype. Ile d'Alboran, Espagne.

Visaya Supplement 20. 51 New Molluscan Species - Février 2026.

Guido Poppe et Sheila Tagaro introduisent dans cette publication 51 nouvelles espèces de Gastropodes de différentes origines. Parmi elles figurent notamment *Amalda soseitae* de moins de 5 mm, originaire de l'île d'Aliguay, Mindanao. Une nouvelle *Angaria* très esthétique : *A. chiapponii*. Il y a aussi *Kelletia campbelli*, un spectaculaire buccin de Nouvelle Zélande et pêché aux environs de 1000 mètres de profondeur. 4 nouveaux

Cerithiidae sont introduits dont un *Rhinoclavis superbus* qui fait partie du difficile complexe centré sur *Rhinoclavis sinensis* et *Clypeomorus mccooli* qui arbore une belle ouverture orange vif. Le premier méritera d'être comparé aux espèces apparentées avec plus de détail. Le second me semble être un synonyme de *Cerithium claviforme* Schepman, 1907 qui n'est pas cité dans le texte de la description qui se concentre



sur des comparaisons avec des *Clypeomorus*. 13 nouveaux membres de la famille des Costellariidae sont introduits dans ce supplément.

Angaria chiapponii holotype. Ile de Siargao, Mindanao, Philippines.

En dehors des quelques questions taxonomiques qui feront certainement l'objet de commentaires pertinents dans l'avenir, cette publication est de très belle qualité avec 10 planches en couleurs, et constitue une importante addition à la bibliothèque des collectionneurs et particulièrement à celle des collectionneurs de Costellariidae.

Gloria Maris Volume 64 (4) - 4 avril 2026.

Ce numéro livre deux nouvelles espèces du genre *Amphidromus* par Segers et Verbinnen qui n'échapperont probablement pas aux débats taxonomiques sur les critères de définition des espèces dans ce groupe.



2 autres articles approfondissent les connaissances sur les térébres. Terry, Chino et Papavasileiou éclaircissent l'identité de *Duplicaria taylori* (Reeve, 1860) et la distinguent de deux nouvelles espèces. Terry et Marrow révisent un complexe d'espèces autour de *Terebra anilis* (Röding, 1798) et introduisent deux nouvelles espèces.

Stahlschmidt et Nappo décrivent *Nihonia morrisoni* un grand Cochlespiridae de près de 100 mm pêché du côté de Rottnest Island, Western Australia.

Nihonia morrisoni holotype. Rottnest Island, Perth Canyon, W Australia. 205 m.

Gloria Maris Volume 65 (1) -15 mai 2026

4 articles composent ce numéro. Deux concernent les *Euthria* de l'archipel du Cap Vert. La radiation de ce genre de la famille des Tudicidae dans l'archipel du Cap Vert semble n'avoir toujours pas été complètement documen-



tée. Fraussen, Swinnen & Fiadeiro décrivent donc *Euthria elenchus* et *Euthria meunieri*. Les deux autres articles explorent la biodiversité spécifique du complexe de *Terebra quoygaimardi* Cernohorsky & Bratcher, 1976, avec pas moins de six nouvelles espèces, et celui de *Terebra triseriata* Gray, 1834 avec quatre nouvelles espèces. Ces deux travaux laissent en nomenclature ouverte (sans les nommer) plusieurs possibles espèces supplémentaires. La compréhension de la diversité spécifique des Terebridae est encore très incomplète.

Terebra ushibukaensis paratype 7. Au large de Mikawa, Préfecture d'Aichi, Japon. 65 m.

Novapex Volume 25 (4) – 10 Octobre 2024

J'attaque ici une série de sept numéros de la revue de nos amis wallons. Dans celui-ci nous trouvons un nouveau buccin pêché très au large de l'Islande : *Buccinum palssoni* Fraussen, Delongueville & Scaillet, 2024. Quant à Claude Vilvens, il détaille les Calliostomatidae de l'ouest de l'Océan Indien récoltés lors des expéditions du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris : 9 espèces étaient déjà connues, 10 nouvelles sont nommées. Le tout est richement illustré sur 10 planches. Enfin Roland Houart étudie les 10 Muricidae récoltés par le MNHN au Walters



Shoal, un haut fond très isolé au sud de Madagascar à la frontière entre l'extrême sud de l'Océan Indien et l'Océan Austral. La diversité est faible et aucune nouvelle espèce n'est découverte.

Dactylastele burnupi (E A Smith, 1899). Sud de Madagascar. 14-18 m.

Novapex Volume 26 (1-2) – 10 Mars 2025

Dans ce numéro se succèdent un inventaire par Delongueville et Scaillet des mollusques récoltés dans un échantillon de sédiment marin collecté à environ 500 m de profondeur au sud-ouest de l'Islande dans le tube digestif de deux oursins irréguliers ! 33 espèces de gastropodes



et 18 de bivalves s'y trouvent. Gori, Boyer et Pelorce inventorient les Columbidae du Dhofar au sud d'Oman. Il en résulte 31 espèces dont sept nouvelles. Petites coquilles mais immense diversité ! 5 planches illustrent cette

Pyreneola cincinnata (Von Martens, 1880). Mirbat, Oman.

étude. 2 autres articles documentent respectivement la distribution des *Hysteroconcha* dans le Golfe de Californie et la détection d'une population d'*Ena montana* au nord-est de la Wallonie.

Novapex Hors-série 15 – 10 Juin 2025

Oman n'est pas dans l'actualité que pour des raisons géopolitiques. La malacologie de ce pays fait l'objet depuis quelques années de nombreuses publications. Ici, Franck Boyer révisé les Cysticidae et l'unique Plesiocysticidae de l'île de Masirah. La plupart des espèces ont des coquilles totalement transparentes mais les animaux vivants, vus en transparence, sont extraordinairement colorés. 3 espèces étaient connues avant le travail de Franck Boyer. 32 nouvelles espèces sont décrites.



3 espèces étaient connues avant le travail de Franck Boyer. 32 nouvelles espèces sont décrites.

Sagittalia masirana
(Roth & Petit, 1972).
Masirah, Oman.

Novapex Volume 26 (3) – 10 Octobre 2025

Roland Houart, Claude Vilvens et les expéditions du MNHN nourrissent encore ce numéro de Novapex. Les Muricidae de la campagne Koumac 2 (en Nouvelle Calédonie, vous l'aurez compris) sont inventoriés par Roland Houart. *Chicoreus (Chicopinnatus) bellulus* et *Favartia garriguesi* sont deux nouvelles espèces qui s'ajoutent aux 86 déjà nommées. De son côté, Claude Vilvens complète les recensements des Calliotropidae de l'ouest du Pacifique. Cette famille est peu connue. Elle est composée de petites à moyennes espèces trochiformes. 28 espèces sont listées et illustrées dont trois sont nouvelles. Pour finir une *Volvarina melitta* du nord-est du Brésil est décrite par Gregorio Pereira de Queiroz.



Cette famille est peu connue. Elle est composée de petites à moyennes espèces trochiformes. 28 espèces sont listées et illustrées dont trois sont nouvelles. Pour finir une *Volvarina melitta* du nord-est du Brésil est décrite par Gregorio Pereira de Queiroz.

Chicoreus (Chicopinnatus) bellulus Houart, 2025 holotype.

Grand Récif de Koumac, Nouvelle Calédonie

Novapex Volume 26 (3) – 10 Décembre 2025

Cette livraison commence avec un article introduisant 3 nouvelles espèces de Conidae fossiles indonési-



Leptoconus hemmeni Dharma Wakefield & Boughton 2025 Rampang, sud-ouest de Nyalindung, Java, Indonésie. Miocène moyen. Coll. Limpalaër

siens du Miocène et du Pliocène. Dharma, Wakefield et Boughton **décrivent des cônes dont le décor** coloré résiduel les rattache à la radiation des molluscivores comme l'attestent les motifs résiduels visibles sur les coquilles.

Les autres articles reviennent aux familles favorites de la revue. Les Muricidae sont à nouveau à l'honneur : Houart et Ryall **décrivent** *Favartia denizi* des Iles Canaries sur un exemplaire unique pêché à plus de 100 mètres de profondeur. Powell et Thompson s'intéressent aux *Nucella* fossiles du Néogène de la côte étatsunienne de la Californie. Quatre espèces se succèdent entre le Miocène supérieur et aujourd'hui où seule *Nucella lamellosa* (Gmelin, 1791) subsiste. Dans la même région mais à l'époque actuelle, Wiedrick et Houart décrivent quatre nouvelles *Paciocinebrina* dont la répartition s'étale entre la Colombie Britannique au nord et la Basse Californie au sud. Delongueville et Scaillet signalent *Calliostoma inopinatum* de Crète. Il s'agit d'une petite espèce très



joliment colorée et fort mal connue. Pour finir De Prins & David Monsecour introduisent *Colubraria wilmeti* originaire de l'île de Pantar, Nusa Tenggara oriental.

Calliostoma inopinatum
Dautzenberg 1911. Plakias, Crète.

Novapex Volume 27 (1) – 10 Mars 2026

Deux articles composent ce numéro : Emilio Garcia décrit 1 nouvelle fasciolaire : *Fusinus cordifuscatus* et une nouvelle térébre du Golfe du Mexique : *Neoterebra sunderlandorum*. Le second article s'étend sur 40 pages. Il s'agit de l'étude des Muricidae (hors les Coralliophilinae) récoltés par l'expédition SPANBIOS menée par le MNHN en 2021. Cette campagne avait pour objectif d'inventorier les animaux vivant au nord de la Nouvelle Calédonie entre 200 et 1000 mètres. 50 espèces ont été récoltées dont 11 sont nouvelles et un nouveau genre, *Minyzamia* est introduit. Il ne contient que des espèces découvertes



dans le cadre de cette expédition dont la taille adulte ne dépasse pas 3 mm.

Minyzamia kevin
Houart, 2026 holotype.
Est Atoll de la Surprise, Nouvelle Calédonie

Novapex Hors-série 16 – 10 Juin 2026

Ce hors-série est consacré à une révision des Phylionotus de la Mer des Caraïbes et de l'ouest de l'Océan

Atlantique. Traditionnellement, trois espèces étaient reconnues dans cette région : *Phyllonotus pomum* (Gmelin, 1791), *Phyllonotus oculatus* (Reeve, 1845) et *Phyllonotus margaritensis* (Abbott, 1958). Oubliez cela ! Houart, Garrigues et Lamy s'appuient partiellement sur une phylogénie moléculaire mais surtout sur l'examen d'un important matériel étudié de façon détaillée. Au total, il n'y a pas moins de 18 espèces dont 9 sont nommées pour la première fois dans ce travail.

Cette étude est indispensable pour tous ceux qui collectionnent les Muricidae et les coquillages de la région ouest Atlantique tropicale.



A gauche : *Phyllonotus guyanensis* Garrigues & Lamy, 2016 paratype. Guyane Française. A droite : *Phyllonotus magnificus* Houart, Garrigues & Lamy, 2026. Golfe du Mexique (Yucatan ?).

Malacologia Mostra Mondiale n°131 - Mai 2026

Ce numéro propose de nombreuses nouvelles espèces dans différentes familles. On commence avec *Cymbium cymbium monnieri* qui nomme la forme à coquille épaisse et à la coloration interne rosée de l'espèce pêchée dans la région de M'Bour. Il s'agit à mon avis d'une simple variation sans signification taxonomique particulière. Nguyen Ngoc Thach introduit 2 nouvelles harpes : *Harpa cossignanii* et *Harpa davidmonsecouri*. Il décrit également 3 nouveaux membres de la famille des Architectonicidae : *Architectonica houarti*, *Architectonica philippeboucheti* (avec un co-auteur : Khoa) et *Architectonica backeljau*. L'iconographie est atroce : les images sont jaunâtres et surexposées. Il est difficile, dans ce contexte d'interpréter les comparaisons et différenciations des espèces proches. Nul doute que les spécialistes de ces deux familles auront leur mot à dire sur ces nouveautés. Cossignani décrit dans ce numéro : *Roseomitra meli*, *Chicoreus solae* de l'île Bima en Indonésie qui est proche de *Chicoreus capucinus* (Lamarck, 1822), *Leporicypraea mappa vezzaro* des Philippines pour les « mappa » à base rose. Cette dernière ne me paraît pas remplir les critères habituels de reconnaissance d'une sous-espèce. Enfin, Cossignani et Fiadeiro reprennent l'inventaire de la biodiversité

des Conidae de l'Archipel du Cap Vert. Cette fois, il y a 7 nouvelles espèces provenant de zones restreintes inexplorées jusqu'à présent. Les descriptions sont fondées



uniquement sur les caractères conchyliologiques. Ceci pose question au regard des résultats publiés par Abalde *et al.* (2017) et Tenorio *et al.* (2020) qui réduisent fortement, sur la base de phylogénies moléculaires, le nombre d'espèces valides dans l'Archipel. Ces travaux ne sont pas véritablement pris en compte dans cet article.

Chicoreus solae Cossignani, 2026 holotype. Bima, Ouest de Nusa Tenggara, Indonésie.

Beautifulcowries Magazine n° 12 - Avril 2026

Ce numéro met fin à une longue absence de ce magazine uniquement consacré aux Cyprées : le numéro 11 date de mars 2022. Une nouvelle identité graphique marque le retour du magazine.

Parmi les articles qui s'y trouvent, Andrea Nappo présente un portrait des porcelaines présentes en Méditerranée avec de nouvelles informations sur *Schilderina ichnusa* Nappo & Swinnen, 2025 qui n'a été découverte que très récemment. Bergonzoni décrit les Cypraeidae fossiles d'un gisement daté de l'Oligocène supérieur (Chattien) situé à Oman. En plus des nouvelles espèces, un nouveau genre *Globicypraea* et trois sous-familles sont introduites. Les Bistolida actuelles sont à l'honneur avec trois articles : sur les Bistolida jaunes par Passamonti, sur *Bistolida*



nanotraca et *Bistolida pia* par Lorenz et Chiapponi. Willy Van Damme éclaire les origines du mot « cowry » qui sont à chercher dans le sanscrit et les significations rituelles et symboliques des porcelaines. D'autres articles complètent cette livraison.

Schilderina ichnusa Nappo & Swinnen 2025. Sardaigne, Italie.



Durant cet été, votre trésorier et votre secrétaire ont travaillé sur la mise en place d'un nouveau site internet. Ce nouvel outil vient compléter les précédents travaux de migration réalisés en 2025 - base membres et outil comptable – et il est aussi basé sur la plateforme de gestion AssoConnect.

Pourquoi un nouveau site ?

Le précédent site a été mis en place il y a 20 ans (autant dire à la préhistoire numérique) et depuis les technologies et la sécurité numérique, tout comme les usages digitaux, ont largement évolué.

Les objectifs de ce nouveau site sont :

- Intégrer une plateforme technique plus sécurisée.
- Rendre sa consultation sur téléphone portable aisée.
- Permettre la mise à jour de son contenu d'une manière plus simple. La mise en ligne pourra se faire sans nécessiter la connaissance du langage informatique (HTML, PHP, JavaScript...) comme cela était le cas sur l'ancien site. Cela permettra d'étendre le nombre d'éditeurs habilités. Avis aux volontaires !
- Ouvrir aux associations régionales la publication de leurs propres contenus dans des espaces dédiés, grâce à cette simplification.
- Mettre en place un « espace Membres » accessible de manière sécurisée et qui donnera accès aux fonctionnalités suivantes :
 - Possibilité de mettre à jour en ligne ses coordonnées et son profil.
 - Renouvellement d'adhésion en ligne.
 - Accès aux archives PDF des revues Xenophora et

Xenophora Taxonomy. L'objectif à terme étant de vous proposer les fichiers de l'ensemble des revues de plus de 2 ans.

- Accès à un annuaire des membres souhaitant partager des informations. Pour cela vous devrez renseigner vos préférences de confidentialité dans votre profil.
- Possibilité d'accéder à un espace « Petites Annonces » par l'intermédiaire d'un formulaire.
- Adhérer en ligne avec paiement sécurisé par carte bancaire.
- Réserver vos tables pour les RIC (Chelles) en ligne avec paiement sécurisé par carte bancaire.
- Commander des livres et des revues en ligne avec paiement sécurisé par carte bancaire.

IMPORTANT : Le paiement par PayPal n'est plus proposé par défaut sur le nouveau site qui permet un paiement sécurisé par carte bancaire dans les formulaires d'adhésion, de réservation pour les RIC et les achats en ligne.

La première version du site sera mise en ligne dans la première quinzaine du mois de novembre 2026. A cette date l'ancien site ne sera plus accessible.

Pour accéder au nouveau site :

<https://www.xenophora.org>

Votre « Espace Membres » ne pourra vivre que si vous vous connectez à la plateforme avec vos identifiants. **N'hésitez pas et créez votre compte.**

Merci de nous faire part de vos avis et remarques sur cette première version qui, nous l'espérons, vous permettra de rester en contact avec votre association où que vous soyez.



UN AMI NOUS QUITTE MICHEL GHESQUIÈRE



MICHEL GHESQUIÈRE

Notre ami Michel nous a quitté ce vendredi 26 juin. En plus d'être un grand ami depuis plus de 30 ans, c'était aussi un passionné de coquillages (et aussi des Chitons). A la fois passionné et passionnant lors de nos rencontres mensuelles avec à la clef présentation d'une famille de nos chères coquilles.

Michel savait partager sa passion du monde marin à notre stand de Fossilium depuis 1992 et ce jusqu'en 2023, des problèmes de santé l'empêchant de nous rejoindre en 2024 et 2025. C'est aussi lui qui était le maître d'œuvre de l'exposition de l'A.C.N. organisée à Fâches-Thumesnil dans le Nord de 2006 à 2012, exposition où le fameux Potjevleesch concocté par son épouse Nicole faisait le régal et le bonheur des exposants, sans oublier le Ti' Punch servi lors de l'inauguration. A.C.N. dont Michel a été le Président de 2003 à 2013.

Michel nous te remercions pour avoir partagé ta passion avec nous durant toutes ces années et nous te souhaitons un bon voyage au Pays de Poséidon.

Une nouvelle porcelaine découverte à Valras-Plage (34) !

Sensationnelle découverte d'un adhérent de l'une de nos plus vaillantes sections. Selon l'auteur, jeune conchyliologue spécialiste des plages ensoleillées, l'espèce, bien que très peu récoltée, serait finalement très commune, et d'une large distribution. Son habitat, du moins celui de l'holotype, se trouve contre le pied de la chaise longue, près de la bouteille de bière.



Cypraea roulata f. destroyata Vachon, 2026
Holotype 22,3 mm – pas GEM



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be



NOVAPEX

Quarterly devoted to Malacology
Edited by the
Société Royale Belge de Malacologie
[Royal Belgian Malacological Society]
Founded in 1966

Rue de la Libération, 45
B-6182 Souvret - Belgium

Subscription (yearly)
Belgium: 48 EURO

Other countries: 63 EURO
or 67 EURO by PayPal at
conseil.administration@societe-belge-de-malacologie.be

e-mail: alexandremarc1962@gmail.com
Internet: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be>

Les R.I.C. en Occitanie, une première réussie ! (RIC = Rencontres Intercommunales du Coquillage)

Pour l'AFC Occitanie, PIERROT VACHON

Sans activité entre ses membres, une association comme la nôtre n'a pas vraiment de raison d'être. Nos amis de l'ACO (AFC Ouest) l'ont compris. C'est sur cette idée que j'essaye de trouver des solutions pour faire vivre notre AFC Occitanie, pour que ses membres se rencontrent. Ils ne peuvent qu'y gagner. Déjà, la mise en contact de tous les membres qui l'acceptent a été un premier pas. Le minimum vital, dirais-je.

Je viens de mettre en œuvre une idée qui me titillait depuis un moment : j'ai proposé aux membres de l'AFC Occitanie (et aux anciens membres, et sympathisants, plus on est de fous...) de venir participer à une journée « rencontres coquillages » chez moi, à Abeilhan. Le principe est de se rencontrer un samedi entier, autour d'un barbecue/repas partagé, chacun amenant de quoi nous restaurer et/ou nous désaltérer. La position d'Abeilhan est assez centrale et permet à tous de venir sans faire un déplacement insurmontable. Ma maison permet, à la belle saison, d'accueillir un bon nombre de convives, un peu moins en cas de pluie. Et nous sommes plutôt nombreux dans un rayon raisonnable.

Après un premier report pour manque de combattants, la date du samedi 13 juin a permis de regrouper 9 participants ! (2 se sont ensuite désistés). Le thème retenu pour cette première rencontre était "détermination et identification de coquillages dans les petites familles", celles que l'on conserve dans un carton "à voir plus tard". Mais tout autre thème pourra être abordé dans le futur, selon les désirs et les besoins de chacun. Cette première rencontre a servi de test, on ne pouvait pas lui demander tout de suite d'être fructueuse et rigoureuse. Les échanges de coquillages, d'idées, de points de vue seront aussi les bienvenus. Les coquilles qui résistent à l'identification également... La rencontre d'autres collectionneurs, tout simplement.

Le 13 juin, dès 9h, sont arrivés Jean-Pierre, de Perpignan, avec 15 kg de bouquins (très utiles) dans son sac à dos, Françoise, depuis l'Ardèche (2h ½ de route !), avec son taboulé maison, les autres venant de moins loin, Georges, Jean François, Philippe, Sylvie, avec des gâteaux, des fruits, du vin blanc. Je me chargeais des grillades (et bien sûr, il y a eu trop à manger !). Le simple fait que j'emploie nos prénoms pour nous désigner signifie déjà pour moi une victoire : la convivialité, la bonne entente immédiate.

La journée s'est déroulée comme je l'espérais, dans le plaisir d'être ensemble autour de la passion qui nous anime tous. Nous allions du collectionneur débutant au conchyliologue confirmé, celui-ci aidant celui-là. Chacun avait amené ses énigmes, et quasiment toutes ont été

résolues !

Et maintenant ? Eh bien, nous avons tous exprimé le souhait que cela se reproduise. Je vais essayer de reprogrammer un samedi d'ici la fin de l'été, ou peut-être en septembre.

Bien sûr, la belle saison, la proximité d'un nombre élevé de collectionneurs, la grande maison en position centrale, ça aide. Mais l'idée est reproductible même avec des conditions moins faciles. J'aimerais avoir suscité des vocations.



Boulot, boulot



Un nouveau lieu de pêche

ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est OBLIGATOIRE et que pour être exposant dans nos Bourses il faut être adhérent à l'AFC.

Charleroi (Belgique)
11^{ème} Salon International de Coquillages et Fossiles
Samedi 17 octobre de 10 à 18 h.
Dimanche 18 octobre de 10 à 15h.
Entrée gratuite
CEME Rue des Français 147
Charleroi Belgique

Vannes (56)
7^{ème} Bourse-exposition de l'Ouest
Samedi 31 octobre de 9h30 à 18h00
et Dimanche 1 novembre de 9h30 à 16h00
Palais des Arts et des Congrès,
Place de Bretagne, 56000 Vannes
Entrée Gratuite
Renseignements :
jean-francois.videgrain@orange.fr

La Garde (83)
30^{ème} Salon du coquillage
Samedi 21 novembre et Dimanche 22 novembre
de 9h à 17h
Salle Gérard Philippe
83130 La Garde
Renseignements & Réservation :
joly-thierry@orange.fr
combelongue.olivier@neuf.fr

Paris (75013)
31^{ème} Edition Coquillages du Monde
Dimanche 29 Novembre 2026
de 9 à 16 heures
Centre des Deux-Moulins
185 Rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Réservation & Renseignements :
ericm2007@hotmail.fr

Chelles (77)
37^{èmes} Rencontres internationales du Coquillage
Samedi 3 avril 2027 de 9h à 18h
Dimanche 4 avril 2027 de 10h à 16h
Centre Culturel, Place des Martyrs de Châteaubriant, 77500 Chelles
Renseignements et réservations :
Olivier IMBERT
boursedeparis@xenophora.org

Abeilhan (34)
7^e Bourse-Exposition de l'AFC Occitanie
Samedi 17 avril 2027 de 9h à 17h
Gymnase Abeilhan (proche Servian)
Entrée gratuite
Renseignements et réservations :
Pierrot Vachon, 06.16.68.53.94,
pvachon13@gmail.com

Wieze (Belgique)
36^e Shell Show
Oktoberhalle Wieze
Samedi 15 mai de 10 à 18 h.
Dimanche 16 mai de 10 à 15h.

Olivier BERTHELOT
VENTE - ÉCHANGE - EXPERTISE
de coquillages de collection et décoration
Membre AFC
12 Impasse des Grezes
81160 ARTHÈS
Tél : 06 75 91 25 49
E-mail : o.berthelot@orange.fr
Site : nautilus2.fr



 **Club Conchylia**
German Shell Collector's Club e.v.

Our journals:  **Conchylia**
Yearly subscription rate: 70.- €  **Mitteilungen**
 **Acta Conchylorum**

Our site web: **www.club-conchylia.de**

Further information: ROLAND HOFFMANN
Eichkoppelweg 14a
D-24119 Kronshagen
Germany / Allemagne
e-mail: club-conchylia@gmx.de

ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est OBLIGATOIRE et que pour être exposant dans nos Bourses il faut être adhérent à l'AFC.



COQUILLAGES du MONDE
31^{ème} Edition

Dimanche 29 Novembre 2026
de 9 à 16.00 heures
Entrée libre

a f c
Association
Française de
Conchyliologie

CENTRE des DEUX-MOULINS
185 Rue du Château des Rentiers
75013 PARIS



11^{ème} SALON INTERNATIONAL DE COQUILLAGES ET FOSSILES de CHARLEROI

SAMEDI 17 OCTOBRE 2026
de 10h à 18h

DIMANCHE 18 OCTOBRE 2026
de 10h à 15h

Lieu : CEME DE CHARLEROI
Rue des Français 147
6020 Charleroi

Venez découvrir la richesse et la beauté exceptionnelle des COQUILLAGES ET DES FOSSILES DU MONDE ENTIER !

€ ENTRÉE : 2€
GRATUIT pour les moins de 12 ans
BAR
PETITE RESTAURATION SUR PLACE
GRAND PARKING DISPONIBLE

VENEZ NOMBREUX !



BOURSE AUX COQUILLAGES
30^e ÉDITION

ACHATS · VENTES · ÉCHANGES

21 & 22 novembre 2026
Salle Gérard Philipe – La Garde (Var)
Entrée libre

Organisée par :
Association Française de Conchyliologie
– Méditerranée

CONTACT :
joly-thierry@orange.fr
combelong.e.olivier@neuf.fr

Palais des Arts et des Congrès - VANNES 56000

Les 31 octobre et 1er novembre 2026 (ENTREE GRATUITE)

Samedi 31 octobre : 9 H 30 – 18 H 00 & Dimanche 1er novembre : 9 H 30 – 16 H 00

Contact : ACO (Association Conchyliologique de l'Ouest) jean-francois.videgrain@orange.fr



Association Française de Conchyliologie



Coquillages - Fossiles - Minéraux



**29th INTERNATIONAL
SHELL SHOW
PRAGUE 2026, Czech Republic**

**CZECH
CONCHS
COLLECTORS'
CLUB**

Exhibition venue:
Kulturní dům LÁDVÍ, Burešova 1661, Praha 8
(Ládví Metro C Station)

**Saturday, October 24
10:00 - 17:00**

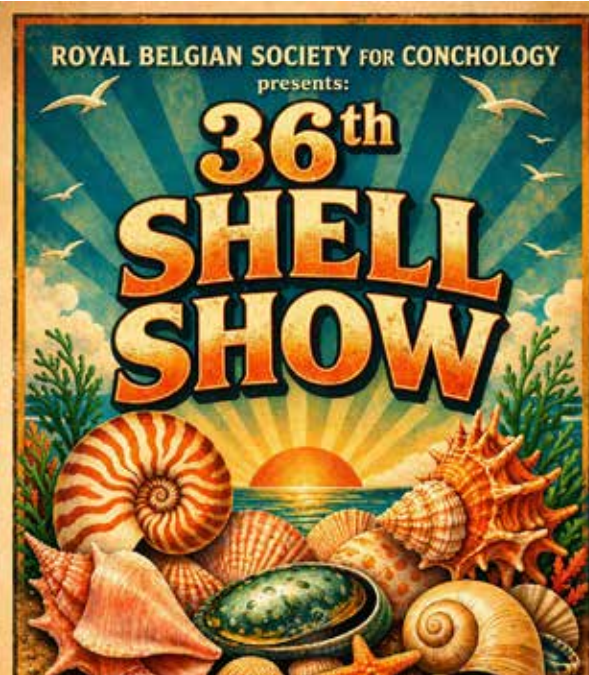
**Sunday, October 25
9:00 - 15:00**

Information:
jderka@volny.cz



ROYAL BELGIAN SOCIETY FOR CONCHOLOGY
presents:

**36th
SHELL
SHOW**



15-16 MAY 2027

OKTOBERHALLEN WIEZE

★ Opening hours: Saturday 10-18 h ; Sunday 10-15 h ★

37^{ÈMES} RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE

« On ne peut protéger que ce que l'on connaît »



3-4 AVRIL 2027
CENTRE CULTUREL
PLACE DES MARTYRS DE CHATEAUBRIANT
77500 CHELLES

LE SAMEDI DE 9 À 18 HEURES
LE DIMANCHE DE 10 À 16 HEURES

ENTRÉE LIBRE

Association Française de Conchyliologie
www.Xenophora.org